



HAL
open science

Représentations sociales des pratiques communicatives de familles en contexte de surdité

Caroline Slot

► **To cite this version:**

Caroline Slot. Représentations sociales des pratiques communicatives de familles en contexte de surdité. Linguistique. 2015. dumas-01199862

HAL Id: dumas-01199862

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01199862>

Submitted on 16 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Représentations sociales des pratiques communicatives de familles en contexte de surdité

**SLOT
Caroline**

Sous la direction de Isabelle ESTEVE

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC
Département Sciences du langage

Mémoire de master 1 recherche - 21 crédits - Sciences du langage

Spécialité: Linguistique

Année universitaire 2014-2015



Représentations sociales des pratiques communicatives de familles en contexte de surdité

**SLOT
Caroline**

Sous la direction de Isabelle ESTEVE

Laboratoire : LIDILEM
UFR LLASIC
Département Sciences du langage

Mémoire de master 1 recherche - 21 crédits - Sciences du langage

Spécialité: Linguistique

Année universitaire 2014-2015

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier Isabelle Estève, pour ses nombreux conseils, ses relectures, et d'avoir toujours cru en moi, surtout dans la dernière ligne droite,

Mes copines de galères, Anne-Laure, Armelle et Claire.

Tout mon entourage qui m'a encouragé, tout au long de l'année, particulièrement ma maman, Vincent et Nadine

Ma cousine et Saskia Mugnier pour m'avoir soufflé l'idée de ce sujet,

Et surtout aux deux familles qui m'ont accueillies chaleureusement, sans qui ce travail n'aurait pas été possible.

Table des matières

Remerciements	3
Table des matières	7
Introduction	9
PARTIE 1 - PARTIE THEORIQUE	11
CHAPITRE 1 – REPRESENTATIONS SOCIALES ET CHOIX LANGAGIERS EN CONTEXTE DE SURDITE	12
I. Les représentations sociales en contexte de surdité	12
A. Conflits des communautés	12
B. Distinction difficile entre langue maternelle, langue seconde en contexte de surdité	13
II. Influence des représentations sociales sur les choix langagiers	14
A. L'oralisation.....	14
B. La LSF.....	16
CHAPITRE 2 – BILINGUISME ET BICULTURALITE EN CONTEXTE DE SURDITE	18
III. Définition du bilinguisme sourd	18
IV. Le bilinguisme multimodal	19
A. De multiples capacités de communication	19
B. Le cas particulier des EEPS	19
V. Liens entre langue et culture.....	20
A. La biculturalité en contexte de surdité.....	21
B. La transmission des langues au sein de la famille	21
1. La LSF	22
2. Le français	22
3. L'organisation langagiere	23
VI. Représentation sociales et pratiques communicatives	23
VII. Construction identitaire fragile	26
PARTIE 2 - PARTIE METHODOLOGIQUE	27
CHAPITRE 4 – COMPOSITION DU CORPUS	28
VIII. Prise de contact avec les familles	28
IX. Composition des familles	28
CHAPITRE 5 – RECUEIL DES DONNEES	30
X. Enquête de terrain.....	30
XI. Guide d'entretien	30
XII. Mode d'enregistrement.....	31
CHAPITRE 6 – TRAITEMENT DES DONNEES.....	32
XIII. Transcription sur Elan	32
XIV. Analyse thématique	33
PARTIE 3 - PARTIE ANALYSES.....	35
CHAPITRE 7 – RAPPORT PERSONNEL A LA SURDITE.....	36
XV. Parcours de la famille	36
XVI. Rencontres avec d'autres sourds	38
XVII. Quelle est la langue des parents ?	40
CHAPITRE 8 – COMMUNICATION DANS LA FAMILLE.....	43
XVIII. Stratégies de communication à la maison	43
A. L'oralisation.....	43
B. Les signes	43
C. Le bilinguisme LSF/français	45
D. La lecture labiale	47
E. Le "je te montre"	48
XIX. Avec la famille élargie	49
XX. Hors de la maison	50
CHAPITRE 9 – CHOIX DES LANGUES	52

XXI. Apprentissage des langues pour les enfants.....	52
XXII. Transmission des langues.....	53
XXIII. Doute du choix	56
XXIV. Influence des professionnels.....	57
CHAPITRE 10 - LE BILINGUISME.....	60
XXV. Une langue comme les autres	60
XXVI. Le plurilinguisme de la famille.....	61
XXVII. L'avantage du bilinguisme.....	63
XXVIII. Représentations sociales et identité culturelle.....	66
Conclusion.....	68
Bibliographie	70
Table des annexes.....	73
Table des illustrations (dans le texte)	99
Sigles et abréviations utilisés.....	100

Introduction

Depuis la loi Fabius de 1991, qui permet l'éducation bilingue LSF/français, l'état donne ainsi le choix aux parents de la langue d'éducation pour leur enfant sourd. Depuis ce jour, les chercheurs se sont concentrés sur les compétences langagières des enfants sourds en milieu scolaire (Mugnier, 2006) ou les raisons du choix de langue chez les parents entendants d'enfants sourds (Dubuisson et Grimard, 2006 ; Guillon, 2011 ; Sépulchre-Manteau, 1997).

Cependant, l'apprentissage des langues s'effectue en premier lieu dans le cadre familial, grâce aux échanges entre les parents et les enfants. Donner naissance à un enfant n'ayant pas le même statut auditif que les parents (enfant sourd de parents entendants ou enfant entendant de parents sourd) demande aux membres de la famille certaines adaptations pour réussir à communiquer. Il nous a semblé intéressant d'étudier les pratiques communicatives dans les familles en contexte de surdité.

Nous en sommes venue à la problématique suivante : Quelles sont les pratiques communicatives déclarées dans les familles en contexte de surdité ? Le but de notre recherche est de recueillir des données sur les pratiques communicatives déclarées et de comprendre les raisons de ces choix. Pour cela, nous avons été amenée à réaliser un entretien avec chaque famille.

Avant de récolter nos données, nous avons émis quelques hypothèses. Nous pensons qu'il est important pour les parents sourds de transmettre la langue des signes d'un point de vue symbolique, langue qui fait partie intégrante de la culture sourde. Nous pensons également, qu'avec l'évolution positive des représentations sociales de la langue des signes, les parents entendants d'enfants sourds se tourne davantage vers une éducation bilingue LSF/ français afin d'améliorer la communication. Ces deux hypothèses nous amènent à penser qu'une communication bilingue est relativement présente dans les deux types de famille.

Dans une première partie, nous reviendrons sur les différentes recherches scientifiques qui nous semblent nécessaires à la compréhension du processus de choix de la -des- langue(s), mais aussi des notions de bilinguisme et de biculturalité souvent présentes

en contexte de surdité. Cette partie nous permettra d'aborder des éléments théoriques permettant de mieux apprivoiser les analyses.

Dans un second temps, la partie méthodologique visera à expliquer le déroulement du recueil de données, la manière dont nous avons transcrit les données, mais aussi, la façon dont nous avons appréhender nos analyses avec une brève présentation des contextes familiaux.

Pour finir, nous aborderons les analyses des entretiens qui permettront d'affiner nos hypothèses de départ, et ainsi de les affirmer ou infirmer.

Partie 1

-

Partie théorique

Chapitre 1 – Représentations sociales et choix langagiers en contexte de surdité

Pour débiter cette partie théorique, nous abordons en premier lieu les représentations sociales qui orientent les professionnels mais aussi les parents dans leur choix de langue.

I. Les représentations sociales en contexte de surdité

A. Conflits des communautés

Nous allons reprendre en premier lieu le schéma de Millet (2003) conçoit des sphères sociales. A chacune d'entre elle, correspond des représentations sociales sur la surdité et la langue des signes où l'on trouve des sourds, des parents (ou membre de la famille plus généralement), des professionnels... Cette explication est important pour comprendre les représentations sociales pour chaque sphère et mieux appréhender la suite de la partie théorique.

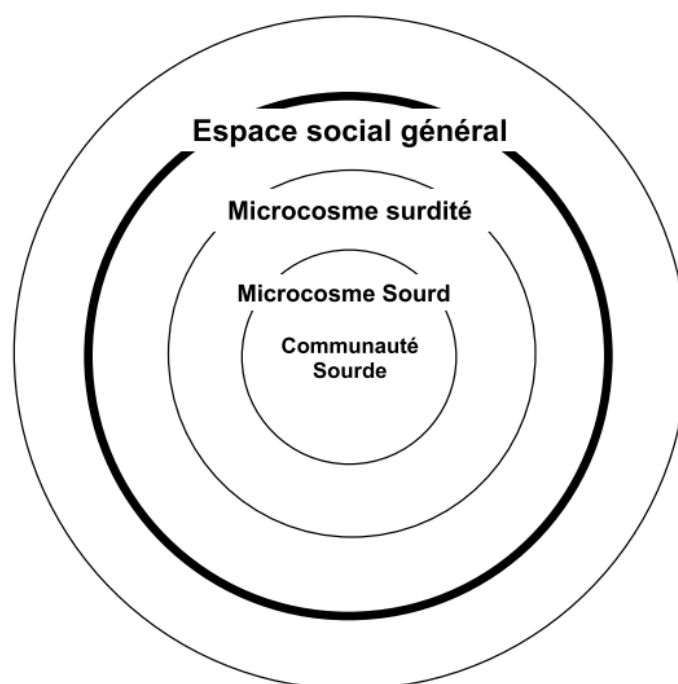


Figure 1 - La répartition de la population en sphère sociale (Millet, 2003)

La *Communauté Sourde* est composée uniquement de personnes sourdes. Le "Sourd" avec une majuscule marque l'existence d'une communauté et désigne l'ensemble des personnes "sourdes", débutant par une minuscule. Les membres de cette communauté communiquent grâce à la langue des signes.

Le *microcosme Sourd* est composé de l'entourage entendant (professionnels, enfants et parents entendants, amis...) des membres de la *Communauté Sourde*. Ceux appartenant à ce microcosme reconnaissent l'existence de cette communauté ainsi que l'utilité de la langue des signes. Le bilinguisme sourd LSF/français leur semble ainsi indispensable au bon développement des sourds.

Le *microcosme surdité* est constitué des sourds non intégrés dans la *Communauté Sourde* pour diverses raisons (ne se sentent pas à l'aise avec leur surdité, ne veulent pas utiliser la langue des signes...). On peut ajouter l'entourage social des sourds non convaincus de l'existence de cette Communauté Sourde et de l'utilité de la langue des signes.

Le dernier cercle (*espace social général*) regroupe les entendants n'ayant pas de connaissances particulières de la surdité.

Millet explique toutefois que les sphères ne sont pas hermétiques, il est tout à fait possible de "changer d'appartenance" si nos représentations sociales changent, mais aussi de se trouver entre deux sphères, c'est-à-dire avoir des représentations sociales correspondantes à deux sphères différentes.

La distinction entre les différentes sphères sociales provient, comme nous venons le voir des différentes représentations sociales. Ceci peut alors créer des conflits entre ceux étant pour une éducation exclusivement oraliste et ceux étant pour une éducation exclusivement signante ou bilingue. La langue des signes et le français étant deux langues françaises à part entière amène les sourds à se demander la place qu'ils accordent à ces langues.

B. Distinction difficile entre langue maternelle, langue seconde en contexte de surdité

Les représentations sociales concernant les langues provoquent des difficultés pour considérer notre propre langue. Ces difficultés amènent le locuteur à évaluer la supériorité d'une langue par rapport à une autre afin de la transmettre à son enfant. Lombardet (2012), dans son mémoire tente de définir ces notions de langue maternelle et langue seconde.

La langue maternelle peut aussi bien être définie comme langue acquise en bas-âge ou alors celle transmise par la mère. Elle cite alors Martinet qui préfère parler de "langue

première acquise". En contexte de surdité, la plupart des enfants sourds naissent dans une famille entendant où le français est majoritaire et recevront la langue des signes plus tard, ce qui empêche de considérer la langue de signes comme langue maternelle.

Définir la langue seconde reste tout autant un problème. La langue seconde peut être aussi bien une langue étrangère que l'on apprend après avoir acquis la première langue (Ngalasso, 1993 cité par Lombardet, 2012) comme l'anglais qu'un collégien français peut apprendre durant sa scolarité. Elle peut aussi être une langue acquise pendant le développement langagier d'un enfant qui n'atteint pas un niveau de maîtrise parfaite. Les sourds peuvent très bien apprendre la langue des signes lorsqu'ils ont grandi et la considérer comme leur langue première. Elle peut aussi être très bien maîtrisée, mais être considérée comme langue seconde, car elle ne peut pas être reconnue comme vraie langue par les pro-oralistes qui les entourent.

Nous pouvons aussi distinguer les termes *langue majoritaire* et *langue minoritaire*. La langue majoritaire est la langue parl e par la majorité de la population d'un pays, par exemple le français en France. Elle peut être confrontée aux langues minoritaires, comme le corse, le breton, le picard... (Englebert, 2015). La LSF fait partie de ces langues minoritaires, cependant, il n'existe pas de territoire distinct pour les locuteurs, qui sont répartis dans toute la France. Ceci peut alors entraîner des variations au niveau lexical.

Le découpage en sphères sociales, selon les représentations sociales de la surdité et des langues en présence et la considération d'une langue nous amène à nous interroger sur les raisons du choix de langues que les parents mettent en place avec leur enfant en contexte de surdité.

II. Influence des représentations sociales sur les choix langagiers

Ici, nous allons aborder les différents choix langagiers qui sont possibles pour les parents. Cependant, les parents sont souvent orientés vers un choix en fonction des représentations sociales.

A. L'oralisation

Les médecins, souvent pro-oralistes, ont une volonté de soigner la surdité. La surdité est vue comme le manque d'un sens, l'audition, qui est réparable. Les médecins,

comme le professeur Chouard¹, vont alors chercher des solutions à cette maladie, notamment par la pose d'implants. Les médecins et autres professionnels de la santé vont souvent diriger les parents vers une éducation oraliste. En plus de voir la surdité comme un handicap, ils ne connaissent souvent pas très bien les autres choix possibles en matière d'éducation.

De plus, 90% des enfants sourds naissent dans des familles entendantes qui ne connaissent pas le monde de la surdité et les médecins sont les premières personnes que les parents vont rencontrer, car ce sont eux qui vont détecter la surdité et vont expliquer les démarches à suivre pour la suite (contours d'oreilles, pose d'implants,...). Beaucoup de ces professionnels pro-oralistes vont déconseiller d'aborder la langue des signes. Nous avons pu voir précédemment que les personnes appartenant au *microcosme surdité* (Millet, 2003) rejettent l'utilisation de la langue des signes pour plusieurs raisons. La langue des signes leur paraît être une langue isolante (Guillon, 2011): elle ne permettrait pas d'intégrer les sourds avec les entendants. Il s'agit de la "langue des sourds" qui ne leur permet pas de communiquer avec d'autres personnes que des sourds signants, ce qui peut créer une rupture dans la sphère familiale (Dubuisson et Grimard, 2006). En outre, l'apprentissage de la langue des signes serait une barrière à la rééducation, car très facile à apprendre, les sourds ne donneraient pas d'efforts supplémentaires pour apprendre la langue vocale (Séro-Guillaume, 2011). Ainsi, la langue des signes est considérée comme langue pour "plus tard" (Guillon, 2011). La LSF est utilisée en dernier recours, c'est-à-dire, si l'oralisation a échoué. Certains parents utilisent la LSF tout de même comme "langue du début" (Guillon, 2011), elle est utilisée comme aide à l'accès de la langue vocale, puis abandonnée quand les parents estiment que l'acquisition du français oral est estimée suffisante. Ces raisons amènent les médecins à diriger les parents vers des séances d'orthophonie.

La volonté d'oralisation de l'enfant sourd peut aussi provenir des parents entendants eux-mêmes. Les parents culpabilisent de la surdité de leur enfant et veulent guérir "*une blessure narcissique*" (Dubuisson et Grimard, 2006). L'annonce de la surdité dans une famille n'ayant aucun membre sourd est vécue comme un choc. La volonté d'oralisation découle de la volonté d'avoir un enfant sourd qui parle, pour remplacer l'enfant parfait idéalisé, et parfois, cette volonté va jusqu'au désir qu'il entende par la pose d'un implant cochléaire (Dubuisson et Grimard, 2006). Cependant, l'oralisation n'est pas toujours une

¹ Premier médecin à réaliser des opérations d'implants cochléaires

réussite pour les sourds implantés, car l'apprentissage par la suite de la langue vocale demande beaucoup d'efforts et selon Annie Blum (citée par Séro-Guillaume, 2011, 26) l'aptitude à oraliser n'est pas donnée à tous les sourds.

Par ailleurs, la lecture labiale n'est pas un exercice si facile que ça². Apprendre à lire sur les lèvres est un apprentissage fastidieux, qui s'effectue à l'aide d'exercices, chez un orthophoniste qui s'aide de la LfPC (Langage français Parlé Complété). La LfPC est un code manuel qui aide à la lecture labiale, cependant, ce n'est pas une langue. Elle aide uniquement les sourds à lire sur les lèvres de leur interlocuteur et permet de désambigüiser les sosies labiaux (bain, pain, main) grâce à des 8 clés manuelles (qui correspondent aux consonnes) et 5 positions de la main (qui correspondent aux voyelles). Un sourd ne peut donc pas utiliser cette méthode pour communiquer, elle est comme un tremplin vers l'oralisation.

Après avoir expliqué les raisons pour lesquels les parents se tournent vers une méthode oraliste pour leur enfant, nous allons nous concentrer le choix de la langue des signes comme choix éducatif.

B. La LSF

Des témoignages, comme celui d'Emmanuelle Laborit dans son livre *Le cri de la mouette* (1994) ou celui de Marie recueilli par Dubuisson et Grimard (2006) ont tout d'abord oraliser. Elles ont découvert ensuite de la langue des signes, ce qui leur a permis de s'épanouir dans cette langue. De plus, depuis le "Réveil sourd", la *Communauté Sourde* lutte pour la reconnaissance de la langue des signes, qui fait partie intégrante de cette culture sourde, s'opposant à une certaine culture entendante. Ceci montre que la langue des signes tient une place importante dans l'épanouissement des sourds, il est donc important de donner la possibilité aux enfants sourds et enfants de sourds de découvrir cette langue.

Certains parents entendants se tournent plus tard vers la langue des signes quand l'oralisation a échoué et qu'ils ne voient aucun progrès de la part de leur enfant. Le témoignage de Lise, maman entendante d'un enfant sourd (Dubuisson et Grimard, 2006), confirme ce phénomène. Suite aux conseils des professionnels de la santé, elle s'était

² Dans "L'oeil est la main" (2014), un test a voulu tester les capacités de lecture labiale chez les sourds et les entendants. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, lire sur les lèvres n'est pas donné à tout le monde. En effet, les sourds présents pour ce test n'ont pas réussi à tout décoder.

d'abord tournée vers l'oralisation. Suite au sentiment d'avoir fait fausse route, elle s'est dirigée vers une langue gestuelle, idée qui n'a pas été bien accueillie par les médecins.

Beaucoup de chercheurs exposent le fait que la langue des signes est le meilleur moyen pour entrer dans le langage, mais afin d'améliorer cette entrée, Séro-Guillaume (2011) explique que lier la langue des signes le français est indispensable.

Nous avons pu voir qu'avec les représentations sociales que les parents et leur entourage peuvent avoir sur les langues, certains parents se dirigent vers une éducation exclusivement monolingue (LSF ou français), mais certains d'entre eux font le choix du bilinguisme LSF/français. Ce choix provient des recherches qui ont pu être menés, prouvant l'apport bénéfique d'un bilinguisme. Le contact avec deux langues, avec lesquelles un enfant va grandir, nous amène vers la partie suivante, qui traite du bilinguisme et de la biculturalité en contexte de surdité.

Chapitre 2 – Bilinguisme et biculturalité en contexte de surdité

Pour débiter cette partie, une définition du bilinguisme sourd semble indispensable afin de comprendre les apports de celui-ci.

III. Définition du bilinguisme sourd

En France, les cas de bilinguisme sont souvent d s aux flux migratoires (Dalle-Nazébi, 2014). Ces personnes vont alors être en contact avec plusieurs langues. Maîtriser deux ou plusieurs langues permet au locuteur d'adapter sa langue suivant la situation dans laquelle il se trouve et suivant son interlocuteur.

Dans le cas de la surdité, la plupart des enfants sourds naissent dans une famille entendant qui maîtrise la langue majoritaire du pays, le français. Lorsque les parents choisissent le bilinguisme, l'enfant aura besoin également de maîtriser la langue des signes, langue naturelle des sourds mais aussi langue minoritaire.

Pour Grosjean, une personne bilingue a :

" la capacité à produire des énoncés significatifs dans deux (ou plusieurs) langues, la maîtrise d'au moins une compétence linguistique (lire, écrire, parler, écouter) dans une autre langue, l'usage alterné de plusieurs langues, etc." (Grosjean, 1993, 71)

Pour lui, une personne bilingue se trouve sur un continuum entre une langue X et une langue Y. De plus, le bilinguisme répond à un besoin de communiquer avec son environnement, ce qui ne demande pas pour autant la maîtrise parfaite des deux langues.

Cette définition s'oppose au bilinguisme de Bloomfield qui est :

" la possession d'une compétence d'un locuteur natif dans deux langues" (citée par Hamers et Blanc, 1983, 22)

Ainsi, le bilinguisme en contexte de surdité demande la maîtrise du français et de la langue des signes. Nous sommes face à un bilinguisme où le locuteur possède des compétences de communication dans une langue gestuelle et dans une langue vocale, soit dans deux modalités différentes.

IV. Le bilinguisme multimodal

La bimodalité en contexte de surdité demande la maîtrise du français, qui dépend du canal audio-vocal, et la maîtrise de la langue des signes, qui dépend du canal visuo-gestuel.

A. De multiples capacités de communication

En contexte de surdité, la multimodalité offre de nombreuses possibilités en matière de communication : le français et la langue des signes. Cependant, dans ce contexte, la maîtrise du français sous sa forme écrite et/ou orale permet un bilinguisme et Courtin (2000, cité par Lombardet, 2012) parle alors de trilinguisme.

Blondel et Fiore (2010) parlent aussi de la présence de la bimodalité chez les enfants entendants où le geste peut être équivalent (le geste à la même valeur que la parole), complémentaire (la geste apporte une information qui complète la parole) ou supplémentaire à la parole (le geste apporte une information que la parole ne permet pas).

Un locuteur bilingue va adapter sa langue en fonction de son interlocuteur, c'est-à-dire qu'il va choisir le français ou la langue des signes en fonction des connaissances langagières de son interlocuteur. La recherche de Millet et al (2008) portait sur les pratiques langagières de jeunes adultes sourds. Une des analyses des pratiques montre qu'une jeune fille sourde va signer avec une de ses amies, sourde elle aussi, mais va oraliser avec son père lorsque celui-ci passe à côté d'elles.

Les sourds, ayant eu une éducation bilinguisme, ont des capacités d'adaptations langagières en fonction de la situation et de son interlocuteur. Cependant, les enfants entendants de parents sourds reçoivent aussi une éducation bilingue.

B. Le cas particulier des EEPS

Les Enfants Entendants de Parents Sourds (EEPS) peuvent maîtriser ce bilinguisme sourd à condition que la langue des signes soit transmise par leurs parents. En plus des moyens de communications expliqués précédemment, Blondel et Fiore (2010) ajoute la notion de *code-blending*. Ce *code-blending* permet aux EEPS de produire un message vocal et de le signer simultanément.

Les EEPS vont se trouver à la fois dans une culture sourde et entendante. En côtoyant des sourds, il peut arriver que les EEPS s'approprient certaines particularités. En effet, dans leur article Blondel et Fiore observe chez la petite Illana des productions hybrides aux labialisations. La labialisation est un phénomène qui demande d'articuler un mot, mais sans aucune émission de sons qui pourrait correspondre au mot produit. Illana, quant à elle, produit les mots mais de manière chuchotée. Un autre phénomène apparaît chez les EEPS, celui de la voix sourde. Cela "*consiste à imiter ou recréer les sons de certaines personnes sourdes, amis ou membres de la famille*" (Blondel et Fiore, 2010, 42).

En apprenant la langue des signes et le français, ces enfants grandissent dans un bilinguisme, mais aussi par conséquent, dans deux cultures, c'est-à-dire, le français est attribué à la culture entendante, et la langues à la culture sourde. Une personne bilingue va être amener à côtoyer les deux cultures, mais nous pouvons aussi dire, qu'une personne côtoyant des entendants et des sourds va être amenée à devenir bilingue.

V. Liens entre langue et culture

Grosjean (2007) définit une culture donnée comme réunissant des individus sous forme de groupe, ayant les mêmes caractéristiques, une organisation sociale, des attitudes, des croyances et des traditions. Il ajoute à cela, le critère de transmission des pratiques et des rituels (Delaporte, 2002). Un être biculturel doit répondre à trois critères :

- participer activement et régulièrement à la vie des deux cultures,
- savoir adapter son comportement et son langage suivant la situation,
- savoir combiner les deux cultures.

Toujours selon Grosjean, une personne bilingue n'est pas toujours biculturelle. En effet, une personne bilingue peut adopter un monolinguisme, mais on ne peut pas faire la même chose avec la culture ; les deux cultures restent continuellement en une personne. Grosjean déclare qu'il est important de noter qu'une culture dominera toujours l'autre.

Pour être reconnu en tant qu'individu biculturel, le regard de ses pairs est important. Il faut entre autre être accepté dans les deux cultures, être à l'aise avec ces cultures, être

reconnu comme biculturel... Nous allons nous tourner maintenant vers une définition de la biculturalité sourde.

A. La biculturalité en contexte de surdité

La plupart des enfants sourds, comme nous l'avons vu, naissent dans des familles entendantes. Un enfant sourd va obligatoirement grandir avec la culture entendants, qui est la culture majoritaire du pays (Englebert, 2015). La culture Sourde, même s'il s'agit d'une culture minoritaire comme la culture Corse, n'a pas d'appartenance délimitée à un territoire de France. Ce phénomène est justifié par la présence de sourds partout sur le territoire français.

La prise de contact avec la culture Sourde se fait souvent à l'entrée des sourds à l'école (Dubuisson et Grimard, 2006), ou dans des associations où la langue des signes est transmise (Dalle-Nazébi, 2014). Grosjean ajoute que cette entrée dans les deux cultures peut se faire dès la naissance (comme pour les EEPS), l'entrée à l'école, ou lors d'un changement radical de vie (les sourds oralisant découvrant la langue des signes).

Une distinction reste souvent à faire entre les enfants sourds nés de famille entendants et les EEPS. Les EEPS grandissent souvent dans cette biculturalité et ce biculturalisme, contrairement à leurs parents (s'ils sont nés de familles entendants). Pour Dalle-Nazébi (2014), il paraît donc important que ces enfants sourds baignent depuis l'enfance dans les deux cultures grâce à leur entourage et aux professionnels qui les encadrent.

La biculturalité donne la possibilité aux familles de transmettre la langue qu'ils affectionnent le plus, ou qui leur semble le plus adéquat pour leur enfant. Nous allons voir à présent les raisons pour lesquelles les parents choisissent les langues qu'ils veulent transmettre à la maison.

B. La transmission des langues au sein de la famille

En contexte de surdité, plusieurs cas de figure s'offrent aux familles pour transmettre des langues à leur enfants. Depuis la circulaire (1991) autorisant les parents à choisir l'éducation langagière qu'ils souhaitent pour leur enfant, les parents sont de plus en plus nombreux à choisir l'option du bilinguisme. Néanmoins, le débat reste très ouvert à cause des représentations sociales, entre d'un côté les pro-oralistes, qui cherchent avant tout à donner une éducation entièrement oraliste aux enfants sourds pensant que la LSF ne

permet pas d'accéder à l'oralisation, et de l'autre côté, les "*partisans de la LSF*" (Sepulchre-Manteau, 1997, 66) qui souhaitent la mise en valeur de cette langue, trop longtemps interdite par le Congrès de Milan de 1880.

1. La LSF

Parmi les familles entendants, les parents sont souvent amenés à prendre des cours de langue des signes. Les mères sont souvent plus investies dans cette tâche, les pères étant plus mal à l'aise et apprennent donc la langue des signes grâce à des interactions avec d'autres pratiquants. L'investissement des deux parents se fait pourtant sentir car la mère s'occupe plus généralement du côté médical et les pères du côté politique comme dans des associations (Dalle-Nazébi, 2014).

En ce qui concerne les parents sourds d'enfants entendants, la transmission de la LSF est justifiée par le vécu des parents. C'est notamment ce qu'a voulu comprendre Lombardet dans son mémoire (2012) en interrogeant des parents dans cette situation. Parmi les parents sourds voulant transmettre la langue des signes, leur volonté est avant tout de transmettre leur langue première et donc d'une transmission de culture, mais aussi de montrer à leur enfant leur surdité.

2. Le français

Même s'il n'y a présence que de la langue des signes à la maison, l'enfant va être confronté au français oral par la télévision, ou les interactions sociales présentes dans son environnement. Par ailleurs, certains parents sourds d'enfants entendants font le choix de transmettre exclusivement la langue des signes sous prétexte que la langue vocale sera accessible à leur enfant à partir du moment où il fera sa rentrée en maternelle (Lombardet, 2012).

Lors des entretiens avec les parents sourds, Lombardet (2012) rencontre un père qui n'a pas voulu transmettre la langue des signes. Ce père explique qu'il enseigne la langue des signes et n'a pas voulu amener, dans un sens, sa vie professionnelle à la maison. Son choix est aussi dû au fait qu'il ait honte de sa langue.

Dans les famille bilingue, l'utilisation de la langue des signes et du français doit être dans un certain équilibre.

3. L'organisation langagière

La présence des deux langues à la maison demande une certaine organisation particulière pour les parents entendants d'enfants sourds. En effet, faisant partie de la communauté entendante, les membres de la famille doivent adapter les pratiques linguistiques (Dalle-Nazébi, 2014).

En cas de présence de la langue des signes et du français dans les familles, celles-ci peuvent en faire différentes utilisations (Dallé-Nazébi, 2014) :

- l'utilisation par les entendants de la langue des signes dépendra de la présence ou non d'un sourd, car le français est leur langue maternelle et aura tendance à être plus utilisé,

- l'aménagement du temps d'utilisation des langues suivant la configuration du moment, par exemple, le français, pour interpréter la télévision et la langue des signes en temps de jeu...

- un membre de la famille devient interprète, car il est adapté au mode de communication du sourd, et peut interpréter en langue des signes avec les autres sourds et en français avec les entendants.

Les pratiques de bilinguisme LSF/français ne sont plus présentes uniquement dans les familles en contexte de surdité. Beaucoup de familles, influencées par des représentations sociales positives sur la LSF, choisissent d'adopter cette langue avec leur enfant entendant.

VI. Représentations sociales et pratiques communicatives

"La gestualité permet à l'enfant d'accéder progressivement à la représentation mentale, elle lui permet de construire une pensée symbolique" (Séro-Guillaume, 2011, 105)

Dans son mémoire, Lamperier (2012) fait une mise au point sur la place de la gestualité dans le développement du langage chez l'enfant. La gestualité s'acquiert par les nombreuses interactions entre l'enfant et ses parents et aussi par sa propre expérience.

Sabria (1997) s'est penché sur la communication entre les enfants entendants et les enfants sourds, afin de comprendre comment se passait la communication. Le but de l'expérience était que l'enfant entendant transmette les règles d'un jeu dans un premier temps à un enfant entendant et dans un deuxième temps à un enfant sourd. Lors de ces

analyses, il a constaté que les enfants entendants produisent moins de mots lorsqu'ils sont en contact avec des sourds. Certains enfants ne savaient tout simplement pas comment faire, mais d'autres se sont adaptés et ont trouvé des stratégies pour arriver à se faire comprendre de l'autre. Ces résultats nous permettent donc de dire que les capacités des entendants sont toujours présentes pour communiquer avec une personne qui n'entend pas, par l'utilisation de gestes, de mimes... qui restent un langage universel, même si on ne connaît pas la langue des signes. Ceci montre aussi que la différence du statut auditif et la différence de langue n'empêche pas la communication et qu'il existe toujours d'autres moyens pour faire passer un message.

Goldin-Meadow (1999) quant à elle, s'est penchée sur la place de la gestualité chez les enfants sourds et entendants (oralisants ou non) et elle a voulu ainsi comparer leur évolution. Les gestes commencent vers l'âge de 10 mois chez les deux types d'enfants. Les résultats ont montré que la gestualité est présente chez tous les enfants. Cependant, la gestualité sera plus présente et plus pertinente (caractéristiques proches de l'ASL) chez ceux ayant un contact avec des personnes signantes. Les enfants étant en contact avec la langue des signes vont produire des gestes dans la zone du buste en ayant le regard porté vers l'interlocuteur. Cette expérience montre que l'apprentissage de la langue des signes chez les bébés permet l'acquisition des caractéristiques linguistiques plus tôt que celles de la langue oral.

La conclusion de Goldin-Meadow nous amène à la recherche de Petitto et Marentette (1991) qui ont étudié les babillages manuels et vocaux chez cinq enfants. Deux d'entre eux sont sourds de parents sourds pratiquants l'ASL et trois sont entendants de parents entendants. Tout ce qui pouvait ressembler à du babillage manuel (en distinguant babillage syllabique et gestes) ou vocal était retranscrit. Après analyses des données, les résultats ont montré que ces enfants sourds produisent dix fois plus de babillage syllabique que les enfants entendants, dont 54% correspondent à des caractéristiques de l'ASL (fermeture de la main, mouvement vers le corps, avec une utilisation dans l'espace restrictif du corps et le regard vers l'interlocuteur). Cette recherche montre qu'à l'âge de 10 mois, les enfants sourds vont se développer langagièrement par le babillage manuel et les enfants entendants, par le babillage vocal. La production de leurs premiers mots va se faire à la même période, ce qui montre que l'ASL ne remet pas en question les capacités langagières des enfants. Cette expérience montre, contrairement aux représentations sociales de la langue des signes, que l'apprentissage de l'ASL n'empêche en rien le développement

langagier de l'enfant. Certes, ici, il n'est pas encore question de la parole mais le bébé ayant appris l'ASL va produire des signes compréhensibles pour ses parents sourds pendant que l'enfant entendant ne va produire que du babillage manuel.

C'est pour cette raison que beaucoup de parents entendants font le choix d'apprendre la langue des signes avec leur enfant entendant. Cette pratique est née au États-Unis dans les années 1980 et se nomme "Baby sign". Le but des parents est de pouvoir entrer en contact avec leur enfant grâce aux gestes qui viennent plus tôt que la parole mais aussi de développer une complicité avec l'enfant. Les proches des parents interrogés dans la recherche de Lamperier (2012) sont tout de même surpris de ce choix et émettent des réserves comme les pro-oralistes. Ils se demandent quel est l'intérêt d'utiliser la langue des signes avec un enfant qui n'en a pas besoin, car certaines représentations sociales se basent sur le fait que la langue des signes est la langue réservée au sourds.

En outre, il existe des pratiques découlant souvent de la langue des signes chez les parents entendants d'enfants sourds mais qui n'est pas vraiment de la langue des signes. 90% des enfants sourds naissent dans une famille entendant qui ne connaît en général rien de la surdité, et encore moins de la langue des signes. Certains parents tentent d'apprendre la langue des signes pour communiquer avec leur enfant, mais l'apprentissage reste difficile car ce n'est pas leur langue maternelle. Prendre des cours est faisable mais une fois à la maison, certains signes sont oubliés, ou leur enfant va être peu réceptif. Au fur et à mesure des interactions parents/enfants, des signes que l'on nomme les "home-sign" vont se mettre en place (Guillon, 2011). Les "home-sign" sont des codes gestuels qui n'appartiennent pas à la langue des signes et qui sont propres à chaque famille. Les parents s'inspirent de la langue des signes qu'ils peuvent connaître, mais il est difficile en sortant d'un cours de retenir tout les signes appris. Ils font alors appel à ce qu'ils se souviennent et mettent en place ces signes qui vont être plus facile à retenir pour eux. Ces "home-sign" permettent ainsi une meilleure communication entre les parents et enfants et empêchent la frustration du manque de partage.

Grâce toutes les possibilités de communiquer évoquées ci-dessus, la construction du bilinguisme et de cette biculturalité est omniprésent dans la vie d'un sourd. Cependant, il peut arriver que se considérer comme bilingue ou biculturel soit une notion floue pour certains.

VII. Construction identitaire fragile

La notion de culture sourde sous-entend l'existence d'une culture entendante. Une culture va se servir de l'autre comme référence. Glickman (1993, cité par Lombardet, 2012) distingue trois types d'identités : entendante, marginale et sourde. Un sourd aura une culture différente suivant l'identité dont il se sent le plus proche, c'est-à-dire, un sourd qui n'assume pas tellement le fait de signer en public et aura une préférence pour utiliser l'oral fera partie de la culture entendante.

Lors des travaux de Millet et al (2008), elles ont demandé aux jeunes adultes sourds, s'ils se considéraient comme bilingues et biculturels. Ces sourds déclarent ne pas faire partie du monde des entendants à cause de leur surdité, mais ils se sentent, pour certains, obligés de préciser leur degré de surdité comme s'il avait une importance. En effet, les sourds étant atteints d'une surdité légère ou porteurs d'appareils, auront du mal à se faire reconnaître comme faisant partie de la communauté Sourde par les entendants comparé à un sourd profond.

La notion de bilinguisme est aussi un sujet sur lequel certains sourds n'arrivent pas à se situer. Certains pensent que le bilinguisme est réservé aux personnes parlant le français et une langue étrangère, ou parce qu'ils n'ont pas un niveau suffisant en langue des signes. Certaines représentations sociales sur la langue des signes amènent à ne pas reconnaître la langue des signes en tant que langue à part entière, alors que cette identité bilingue passe justement par cette reconnaissance de la langue par leurs pairs entendants (Millet et al, 2008).

Pour conclure cette première partie, nous pouvons affirmer que les représentations sociales sur la surdité et la LSF ont une grande part de responsabilité dans la choix langagier que font les parents pour communiquer avec leur enfant. Le choix du français, de la LSF et du bilinguisme s'offre à eux. Nous cherchons dans ce mémoire à comprendre comment les parents choisissent la langue qu'ils utiliseront pour communiquer à la maison, mais aussi, nous voulons comprendre comment les moyens langagiers à disposition des parents sont utilisés pour communiquer avec leur enfant. Dans la prochaine partie, nous exposerons les moyens que nous avons mis en place pour récolter les données.

Partie 2

-

Partie méthodologique

Chapitre 4 – Composition du corpus

VIII. Prise de contact avec les familles

La recherche de famille acceptant de participer à ce projet fût l'étape la plus compliquée. Les entretiens recueillis devaient être filmés afin de prendre en compte la gestualité des parents et comparer si celle pratiquée dans le contexte familial est la même avec une personne extérieure. La présence d'une caméra à dissuader beaucoup de familles. Cependant de nombreux appels sur des réseaux sociaux et auprès de nos proches, nous ont permis de prendre contact avec deux familles en contexte de surdité différent.

Une première visite au domicile des familles au début du mois de janvier nous a permis de leur expliquer la thématique de notre recherche, de les informer sur le protocole pour le recueil de données et avoir leur consentement pour utiliser et analyser leurs dires pour ce mémoire. Cette première visite sans enregistrer nous a semblé importante pour mettre en confiance les parents et pouvoir répondre à toutes leurs questions. Cela nous a permis de recueillir des informations personnelles préalables permettant ainsi d'adapter au mieux notre entretien.

IX. Composition des familles

	Famille Mixte	Famille Entendante
Les parents	Père entendant et mère sourde	Deux parents entendants
Les enfants	Jumelles entendants nées le 29/01/2013	1 fille sourde née le 26/06/2006 1 garçon entendant né le 12/12/2014
Profession des parents	Père : Technicien CND Mère : Infographiste (en congé parental)	Père :Electricien Mère : Conseillère en banque (en congé parental)
Degré de surdité	Profonde	Profonde
Type d'appareillage	Contours d'oreilles	Implants cochléaires bilatérales
Source de la surdité	Génétique	Inconnue
Membres sourds de la famille	Mère, sœurs, grand-père, arrière-grand-père (27 en tout)	Aucun
Scolarisation	En intégration puis école des sourds	Ecole de quartier, suivie 2x/semaine par une

		orthophoniste, 2h/semaine par une enseignante spécialisée, 2jrs/semaine dans un centre spécialisé
--	--	--

Tableau 1 - Tableau métadonnées

Pour faciliter la lecture des analyses et des entretiens, les prénoms ont été anonymisés comme dans le tableau suivant.

	Famille Mixte	Famille entendants
Père	P-Fam-M	P-Fam-E
Mère	M-Fam-M	M-Fam-E
Enfants	E1-Fam-M E2-Fam-M	E-Fam-E

Tableau 2 - Encodage des noms

La rencontre avec les familles furent très enrichissantes. Le fait que les parents soient ravis de participer à ce projet, nous a permis d'avoir un dialogue plus facile pendant les entretiens, mais aussi en dehors. En effet, les mamans principalement nous ont proposé de nous revoir s'il était nécessaire pour avoir d'autres informations. La maman sourde nous a aussi proposé d'autres rencontres pour améliorer notre niveau en langue des signes.

Chapitre 5 – Recueil des données

X. Enquête de terrain

Pour répondre à notre problématique, nous avons choisi de faire une enquête de terrain. Nous avons dans l'optique de comprendre quelles étaient les représentations sociales sur la surdité et les pratiques de communication déclarées dans les familles en contexte de surdité, et pour cela, le meilleur moyen d'obtenir ces réponses est d'avoir des réponses des familles concernées. Les deux entretiens ont été réalisés en une seule prise et ont duré chacun 36 minutes.

L'entretien semi-directif donne la possibilité de parler librement. Cet entretien propose une phrase introductive afin de donner le thème général, et nous demande l'élaboration de relances pour la suite de l'entretien. Nous avons élaboré des différents thèmes à aborder qui nous permettent d'obtenir le point de vue de l'enquêté.

XI. Guide d'entretien

Le guide d'entretien demande beaucoup de préparation en amont afin de trouver les bonnes formulations aux questions pour ne pas influencer les réponses de parents. Il a fallu aussi que nous hiérarchisions les questions de façon logique, regroupées par thèmes, et choisir les questions qui sont vraiment pertinentes pour nos hypothèses de recherche. La connaissance parfaite de ce questionnaire permet d'instaurer une situation de dialogue fluide avec les familles.

Nous avons abordé en premier lieu, le parcours de la famille dans le contexte de surdité. Cette première partie est importante pour arriver à situer les parents dans leurs décisions du choix langagier. Puis, nous avons abordé les pratiques communicatives en voulant comprendre par quelle langue, les membres de la famille utilise pour communiquer (en temps normal et dans des situations particulières). Pour finir, sachant au préalable que les familles pratiquaient la langue des signes et le français, nous avons abordé la question du bilinguisme.

Le guide d'entretien se trouve en annexe (Annexe 1, p74).

XII. Mode d'enregistrement

Les entretiens ont été effectués au domicile des familles. Nous avons fait le choix d'effectuer l'entretien avec la présence des deux parents, car nous nous étions aperçues lors de notre première rencontre, qu'ils se complétaient lors de la discussion. Ceci permettait aussi de confronter leur avis, si toutefois ils n'étaient pas d'accord sur certains sujets.

Comme les parents parlent des pratiques de communication, ils étaient amenés à nous montrer des exemples grâce à la modalité gestuelle (par des signes ou des gestes). De plus, lors de notre première rencontre avec la mère sourde, sachant que nous avions des bases en langue des signes, elle a utilisé cette langue en oralisant en même temps pour communiquer avec nous. Ces deux raisons nous ont poussé à utiliser une caméra pour filmer les entretiens, afin de prendre en compte la modalité gestuelle mais aussi de mieux percevoir qui parle avec qui.

Chapitre 6 – Traitement des données

XIII. Transcription sur Elan

Pour la transcription, nous avons fait le choix d'utiliser le logiciel Elan. Ce logiciel permet d'annoter la vidéo grâce aux différentes lignes qui sont présentes et pouvoir créer, avec chaque ligne, de nombreuses caractéristiques (délimitations des temps de paroles, liste déroulante,...) précises suivant nos besoins.

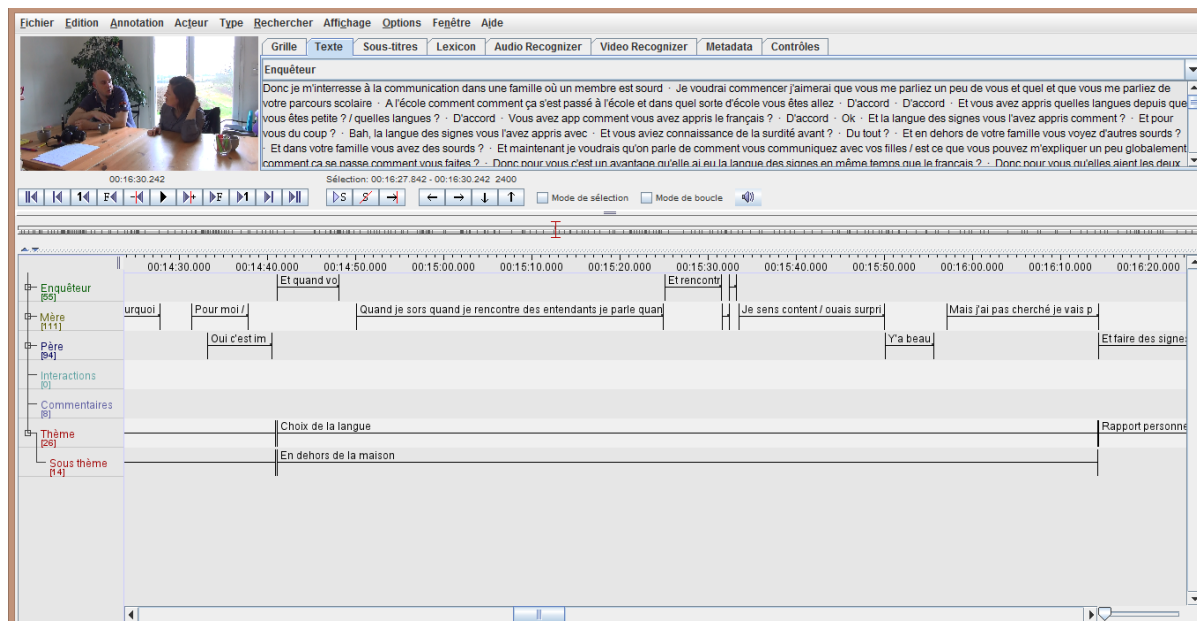


Tableau 3 - Exemple de transcription des entretiens

Nous avons tout d'abord créé 3 lignes, une pour chaque interlocuteur (l'enquêtrice, la mère et le père). Cela permet alors de transcrire les dires de chacun en même temps que la vidéo, ce qui ne pose aucun problème en cas de chevauchements de parole. Le fait d'avoir séparé les personnes nous permet, grâce au logiciel, de transférer tout l'entretien en fichier Word, ce qui nous a permis de faciliter le découpage thématique pour les entretiens.

Le ligne "Interaction" nous permet de signaler à quel moment, un locuteur change d'interlocuteur pour permettre la compréhension de l'entretien, lors d'une lecture.

La ligne "Commentaire" nous a permis, à titre personnel, d'annoter certains moments, passages qui nous paraissaient intéressants d'étudier par la suite.

Les lignes en-dessous ("Thème" et "sous-thème") nous ont permis de délimiter les parties par thème (rapport personnel à la surdité, communication dans la famille, choix de langue et bilinguisme), mais aussi par sous-thème (connaissances d'autres sourds, parcours

qui a enrichie encore plus nos analyses. Ce découpage thématique, dans notre cas, est traité sous un angle qualitatif, dans l'objectif de mettre en valeur les représentations sociales.

La partie méthodologique a exposé les différentes méthodes qui ont été utilisées afin de recueillir et de traiter les données. Un fois les entretiens analysés, nous allons répondre à nos hypothèses de départ en nous appuyant sur des extraits, mais aussi de mettre en relation nos analyses avec les différentes recherches effectuées jusqu'à présent.

Partie 3

-

Partie analyse

Tout au long de cette partie, nous analyserons les représentations sociales des deux familles : une famille mixte avec un père entendant, une mère sourde et deux filles entendantes, et une famille entendant avec deux parents entendants, une fille sourde et un fils entendant (dont nous n'avons pris compte durant l'entretien car c'était un nouveau né). Nous aborderons principalement la question de la pratique des langues pour les interactions parents/enfants. Nous essayerons de comprendre les choix de parents sur leurs pratiques de communication et sur son impact (notamment la notion de bilinguisme) mais aussi sur la surdité au travers des représentations sociales. Avoir 2 contextes familiaux va aussi nous permettre de comparer les représentations sociales entre les 2 familles.

Chapitre 7 – Rapport personnel à la surdité

Les premières questions de l'entretiens avaient pour but de comprendre le rapport des parents à la surdité. En effet, comprendre le parcours familial peut nous aider à expliquer certains de leurs comportements.

XV. Parcours de la famille

Notre entretien avec la famille entendant a débuté avec les explications depuis que les parents ont suspecté la surdité de leur fille. La description que M-Fam-E nous fait est typique d'une famille entendant avec un enfant sourd, comme le montre certains témoignages de parents recueillis par Dubuisson et Grimard (2006).

(1) Fam-E, TP n°11

M-Fam-E (...) c'est les grands-parents paternels de E-Fam-E qui ont donc détecté sa surdité parce qu'en fait ils la gardaient souvent le soir et souvent avec sa petite cousine qui... elles ont cinq semaines d'écart et mon beau-père s'amusait à sonner à la porte d'entrée et puis il y avait toujours que la cousine qui arrivait et jamais E-Fam-E donc après ils ont fait des petits tests avec des casseroles de la musique la télé tout ça (...) Donc voilà ils nous en ont parler à plusieurs reprises parce qu'ils voyaient bien qu'il y avait des différences entre une qui réagissait et pas l'autre / nous on voulait pas l'entendre pour nous y'avait pas de problème de surdité / on trouvait toujours des excuses à E-Fam-E

On retrouve bien ici, les aveux des difficultés de son enfant qu'on retrouve chez beaucoup de familles entendant n'ayant pas connaissances de la surdité (Dubuisson et Grimard,2006). Elle poursuit avec des explications sur l'accompagnement de E-Fam-E au niveau de son suivi médical puis scolaire.

(2) Fam-M, TP n°13 et 15

M-Fam-E (...) jusqu'au jour où ma belle-mère a envoyé E-Fam-E voir un ORL et ils ont fait des tests donc là effectivement y'avait un problème de surdité on a été dirigé sur l'hôpital X

pour suivre pour faire des examens complémentaires et là elle a été déclarée malentendante donc elle avait un an et demi (...) Donc appareillée dans la même semaine avec des contours, des prothèses des contours d'oreilles donc avec des séances bah avec la l'audioprothésiste une fois par semaine pour régler les appareils ensuite elle a été prise en charge par le Y[Nom-Institut-1] de Y[Nom-Ville-1] donc le Y[Nom-Institut-1] de Y[Nom-Ville-1] où elle a été suivie par une orthophoniste pendant ça a duré six mois pour l'aider à mieux développer la parole ou lui expliquer la langue des signes un petit peu après E-Fam-E a été dirigée donc c'était quoi on était en septembre en 2012 elle a été dirigée vers un orthophoniste en libéral sur Y[Nom-Ville-2] qui est spécialisé en surdité aussi et le Y[Nom-Institut-1] nous a suivi aussi sur un groupe de travail sur cinq six enfants sur la surdité donc là ils faisaient cours de langage de psychomotricité en fait c'était pour leur expliquer bah une consigne un exercice comment voilà on arrive dans un endroit dans un groupe dans une salle y'a des consignes faut les respecter y'a un rituel donc voilà c'était pour leur donner un cadre aussi un petit peu scolaire

Les parents entendants sont accompagnés par les professionnels qui les guident dans leur choix. Ici, E-Fam-E est suivie par un institut qui élabore lui-même les exercices. Mais nous verrons par la suite (Chapitre 4, sous partie 4), les instituts ne laissent pas vraiment la liberté de choisir.

En ce qui concerne la famille mixte, M-Fam-M parle surtout de sa scolarité en intégration avec des entendants. Mais aussi des difficultés de communication auxquelles elle a dû faire face.

(3) Fam-M, TP n°6,8 et 10

M-Fam-M avant j'étais à l'école, j'étais intégrée avec des entendants (...) Au début quand j'étais petite, j'étais avec les sourds au X / au X (...) Mais j'ai eu du soutien des professeurs

(4) Fam-M, TP n°72

M-Fam-M Parce que quand j'étais petite en maternelle mes parents sont entendants je communique peu pas beaucoup / et puis je travaille avec la maitresse (soupir) je suis un peu en retard parce que j'entends pas mais j'ai une élève sourde très bonne élève elle a sauté la classe parce que ses parents sont sourds alors ils lui ont appris beaucoup de choses et après elle a compris tout les cours et moi non à la maison parler parler parler / si on apprend beaucoup de choses aux filles peut-être à l'école elle comprit beaucoup de choses / moi je pense

Le parcours scolaire de M-Fam-M ne paraît pas être un bon souvenir pour elle. La volonté d'oralisation de ses parents provient sûrement d'un désir d'avoir un enfant sourd oralisant. Les nombreux exercices d'oralisation à la maison et à l'école semble demander beaucoup d'efforts.

Lors de notre premier entretien avec la famille, M-Fam-M nous a déclaré que durant son enfance, la relation avec son père n'était pas très bonne. Celui-ci n'acceptait pas l'utilisation de la langue des signes.

(5) Fam-M, TP n°230 à 236

P-Fam-M Comment tu veux communiquer ? C'est dur (*en parlant du père de M-Fam-M*) Vous avez commencé à vraiment communiquer quand ? ça fait trois ans enfin je sais pas / je vois pas comment tu peux vraiment t'as pas d'échanges quand t'as un an un an et demi si y'a je sais pas peut-être t'as pas grand chose

M-Fam-M Avec mon père je communique / Avec mon père je communique pas beaucoup à l'âge de quinze ans seize ans j'ai commencé à communiquer / c'est tard

M-Fam-M Ca pose problème

P-Fam-M La preuve que ça / ça freine ça freine forcément

P-Fam-M Mais à un moment si toi t'es fatiguée parle parle ça se trouve toi tu dit oui pour faire plaisir non c'est vrai ?

M-Fam-M Parce que c'est vrai avant je travaillais beaucoup à l'école et le professeur qui parle je vais devant j'ai rien compris au cours à la maison je travaille fais les devoirs plus parler à la maison (sourir épuisement)

La volonté d'oralisation des parents de M-Fam-M peut prétendre que l'utilisation exclusive de la langue vocale amène des distances au niveau de la communication entre parents et enfants.

Avoir un membre sourd dans sa famille est souvent l'occasion de se retrouver face à cette communauté Sourde. La rencontre avec d'autres sourds peut guider les parents dans leurs choix langagiers et influencer leur comportements linguistiques.

XVI. Rencontres avec d'autres sourds

Dubuisson et Grimard (2006), en recueillant des témoignages de parents entendants d'enfants sourds, elles ont pu constaté que la rencontre entre ces parents et d'autres sourds était difficile. Nous avons voulu savoir s'il en était de même pour la famille entendant.

(6) Fam-E, TP n°25 à 27

M-Fam-E Bah on rencontre d'autres enfants sourds / des adultes sourds pas forcément on a dû en rencontrer deux mais c'est des sourds qui oralisent

Enquêtrice Donc en général c'est des parents d'enfants sourds en fait que vous rencontrez ?

M-Fam-E Ouais / bah ils sont ouais parce qu'ils sont suivis dans des centres où y'a que des enfants alors forcément on rencontre des enfants sourds et des parents entendants

Contrairement à eux, la famille mixte est en contact avec beaucoup plus de sourds, notamment car M-Fam-M a été scolariser dans une école de sourds, ces sourds qui ont formé son cercle d'amis.

(7) Fam-M, TP n° à 29 à 35

M-Fam-M Oui / j'ai une amie d'enfance / mon amie elle est sourde depuis la maternelle XXXXX et puis j'ai des amis sourds

P-Fam-M Ouais y'en a pas mal quand même y'en a beaucoup à Z[Nom-Ville-1] surtout à Z-[Nom-Ville-1] / (*à sa femme*) beaucoup de sourd à Z[Nom-Ville-1]

M-Fam-M Avant j'habitais à Z[Nom-Ville-1] je vois un peu les sourds / petit à petit je me suis mariée des enfants je vis ici / je vois de moins en moins les sourds mais je continue à vois mes amis proches sourds c'est tout

Enquêtrice Et dans votre famille vous avez des sourds ?

M-Fam-M Mes deux sœurs sont sourdes maman est sourde grand père

P-Fam-M Vingt-sept en tout / ouais dans toute la famille large c'est vingt sept personnes

M-Fam-M Oui Grand père sourd arrière grand père sourd

De plus, M-Fam-M déclare que plusieurs membres de sa famille sont atteints de surdité, ce qui permet à la famille mixte d'avoir un contact presque permanent avec d'autres membres de la communauté Sourde.

Il existe une petite contradiction dans les propos de M-Fam-M. En effet, ici, elle parle de sa maman comme étant sourde mais précédemment, nous avons vu qu'elle la déclare en tant qu'entendante³. Lors de notre première visite à son domicile, M-Fam-M nous a déclaré que sa mère était bien atteinte de surdité mais que celle-ci oralisait beaucoup et utilisait peu la langue des signes. Nous pouvons supposer que M-Fam-M a tendance à considérer les sourds oralisants non-signants comme entendants, ce qui fait référence aussi, dans notre partie théorique, au *microcosme surdité* où Millet (2003) place les sourds n'utilisant pas la langue des signes. Cela remet aussi en question la place de langue des signes dans le contexte de surdité, c'est à dire, considérer une personne comme étant sourde parce qu'elle utilise la langue des signes ou considérer qu'utiliser la langue des signes est réservé au sourds.

Le fait de rencontrer plus souvent d'autres sourds, par le biais de la famille ou l'école par exemple, peut inciter à s'intéresser davantage au handicap comme l'explique P-Fam-M :

(8) Fam-M, TP n°24 à 27

Enquêtrice Et vous aviez connaissance de la surdité avant ? Du tout ?

P-Fam-M Du tout

P-Fam-M Du tout et je lui [*à sa femme*] ai déjà dit c'est vrai avant les sourds enfin c'est pas que je m'en foutais mais j'y pensais pas du tout / maintenant j'en vois de partout (rires)

³ Extrait (4)

(à sa femme) c'est vrai avant les sourds je les voyais pas / maintenant je les vois tout de suite

Comme on peut le voir dans le schéma de Millet, les personnes n'ayant aucun proche sourd, vont avoir des représentations sociales sur la surdité, mais pas aussi fondées qu'une autre personne ayant un parent ou un enfant sourd, mais une fois qu'ils vont rencontrer des sourds, ces représentations peuvent évoluer.

Le choix de la langue d'éducation se base sur les représentations sociales et les personnes que les membres d'une famille peut rencontrer, mais choisir une langue d'éducation peut aussi être influencé par les langues que pratiquent les parents.

XVII. Quelle est la langue des parents ?

Cette notion de langue des parents nous semblait pertinente pour mieux comprendre de quelle langue ils se sentaient plus proche, c'est à dire, leur langue première. En général, l'ordre de l'annonce des langues coïncide avec l'ordre de préférence des langues.

(9) Fam-E, TP n°55 à 60

Enquêtrice et je voudrais savoir ce que vous parlez comme langue ? XXX vous et un peu vous quelles langues vous connaissez ?

M-Fam-E Le français et encore moi j'ai fait un peu d'anglais un peu d'espagnol au collège bon je suis pas une pro et puis j'ai fait un an euh un an de langue des signes de LSF

Enquêtrice Et euh

P-Fam-E Uniquement le français c'est tout

M-Fam-E Et quelques signes en LSF

P-Fam-E Oui bah après par rapport à E-Fam-M les les choses qu'elle a besoin

P-Fam-E ne prend pas en considération le fait qu'il connaisse quelques signes. Pourtant, il déclare en connaître quelques-uns mais il ne va nous en montrer qu'un seul⁴ et selon la définition du bilinguisme de Grosjean, une personne peut être considérée comme bilingue lorsqu'elle s'adapte avec son interlocuteur, qui est le cas ici. Il va produire des

⁴ P-Fam-E Ca c'est boire

signes afin que sa fille comprenne le message, il va en quelque sorte être bilingue pour répondre aux besoins de sa fille.

La réponse de la part de M-Fam-M a été plus complexe à obtenir à cause d'un problème de compréhension. Sa première réponse fut :

(10) Fam-E, TP n°103 à 105

P-Fam-M Ce qui vient en premier c'est en premier tu penses signe ou tu penses parler [à l'enquêtrice] c'est ça ?

Enquêtrice Oui

M-Fam-M (soupir) Moi je pense ma liberté

Mais cette réponse est tout de même révélatrice, car pour elle, nous devons être libre de choisir notre langue. P-Fam-M se lance dans une explication sur laquelle nous reviendrons plus tard (Chapitre 4, partie 1), et finit par lui poser une question mieux formulée.

(11) Fam-M, TP n°107 à 114

P-Fam-M toi quand tu parles ou dans ta tête tu t'exprimes tu sens ce qui vient en premier c'est faire les signes ou parler / Tu comprends? / Toi ta langue c'est quoi ? C'est le français ou les signes ?

Enquêtrice Oui c'est ça

M-Fam-M Les signes / sourd / sourd

M-Fam-M Pour moi sourd XXX

P-Fam-M Explique nous alors dis nous ce que tu penses

P-Fam-M C'est comme si tu, tu parles deux langues on est d'accord ? Le français parlé et langue des signes et pour toi ta langue c'est quoi ?

Enquêtrice C'est ça

M-Fam-M Oui sourd

Nous pouvons tout de même constater dans cet extrait qu'elle ne répond pas "les signes", comme nous aurions pu nous attendre, mais "sourd", ce qui reprend notre idée précédente (la contradiction entre (4) et (7)). Nous pouvons penser alors penser que pour elle, "être sourd" signifie "utiliser la langue des langues des signes". En effet, la langue des signes est vu encore aujourd'hui comme la "langue des sourds", soit la langue qui est utilisée exclusivement par les sourds qui n'oralisent pas. Elle fera alors partie de la communauté Sourde, et les sourds oralisants n'en feraient pas partis.

Cependant, il est aussi à souligner que M-Fam-M a d'abord appris le français oral.

(12) Fam-M, TP n°17

M-Fam-M à l'école / J'ai appris à parler avec orthophoniste et aussi j'ai appris à parler chez mes parents parce que mes parents veulent pas que je signe

La langue des signes pour M-Fam-M n'a pas été enseignée par ses parents sourds, qui voulaient l'oralisation (Extrait (12)). Ceci peut être dû à la volonté d'avoir un enfant "normal" qui oralise plutôt qu'un enfant qui signe (honte de la langue) Mais on voit que P-Fam-M a appris la langue des signes grâce à M-Fam-M, ce qui suppose que M-Fam-M a une réelle volonté de transmettre sa langue, qui, pour elle, est la langue des signes.

(13) Fam-M, TP n° à 18 à 23

Enquêtrice D'accord Ok Et la langue des signes vous l'avez appris comment ?

M-Fam-M Oui A l'école avec des sourds

Enquêtrice Et pour vous du coup ?

P-Fam-M J'ai appris avec elle / ah euh avant ?

Enquêtrice Bah, la langue des signes vous l'avez appris avec

P-Fam-M Avec elle ouais / essentiellement

Nous pouvons remarquer l'engouement de P-Fam-M face à la langue des faits car même si sa femme oralise très bien, il y a eu un échange linguistique entre mari et femme.

Jusqu'à présent, nous avons fait la mise au point sur les différents parcours des familles. Leur discours nous ont permis aussi de classer ces parents suivant le schéma de Millet (2003). Pour la famille mixte, la mère reconnaît avoir la LSF comme première langue et son mari, entendant, l'a apprise grâce à elle. Le fait que tout les deux savent oraliser et signer donne l'opportunité d'avoir deux langues à la maison. On peut donc considérer qu'ils font respectivement partis de la "communauté Sourde" et du "microcosme sourd". Les parents entendants ne connaissant pas de sourds, ont été dirigés par les médecins vers des centres spécialisés dans la surdité et n'ont pas vraiment pu choisir la - les- langue(s) pour communiquer avec leur fille. Ceux-ci ont tout de même privilégié l'apprentissage de l'oralisation et déclare avoir tout de même appris quelques notions de langue des signes. Nous pouvons être partagés quant à leur appartenance à un microcosme et les "placer" à cheval entre le "microcosme sourd" et le "microcosme surdité".

Avec ces deux contextes de surdité et l'appartenance aux sphères sociales de Millet (2003), nous allons maintenant voir quelle a été le choix des parents en matière de choix de langue, mais aussi, comment elles vont être utilisées.

Chapitre 8 – Communication dans la famille

XVIII. Stratégies de communication à la maison

Nous avons choisi de répertorier les moyens de communication déclarés présents dans les familles, qu'il s'agissent de leur moyens quotidien ou des stratégies adoptées en cas de difficultés. Nous mettons en avant le fait qu'il s'agit des dires des parents, et non de pratiques effectives.

A. L'oralisation

L'oralisation est présente dans les deux familles et tient une place importante. Dans la famille entendante, le fait que E-Fam-E soit implantée, la famille privilégie l'oralisation car elle entend.

(14) Fam-E, TP n°29

M-Fam-E Euh bah quand elle porte ses appareils seul la parole suffit on parle normalement on essaye de parler doucement calmement sans crier même si des fois on a tendance à oublier qu'elle est sourde / donc du coup on parle comme comme tout le monde

Les implants sont faits pour "réparer" l'oreille (Cajal, 2013), le port de ces appareils semble, pour les parents, conduire vers une "normalisation" du langage. De plus, ils justifient leur choix car la langue des signes n'est pas connue de tous. Le besoin de communiquer avec la communauté entendante par la langue vocale est la seule solution.

(15) Fam-E, TP n°92

M-Fam-E Dans une piscine par exemple il faut pas les porter dans une piscine faut bien qu'on puisse communiquer avec elle quand elle est dans une piscine / si elle se baigne dans la mer on la laisse pas toute seule dans la mer elle sait pas communiquer elle sort de la plage elle sort de la mer elle se perd sur la plage / elle communique comment quoi donc euh / donc voilà il faut qu'on puisse / communiquer quand même un peu par langue des signes de temps en temps quoi et puis elle des fois quand elle est fatiguée qu'elle est malade bah elle a pas envie de les porter quoi

On ressent ici que la place des implants joue au niveau de la communication. On ressent la situation suivant : avec les implants, elle parle, sans les implants, elle doit savoir parler.

B. Les signes

L'utilisation des signes uniquement fait ressortir chez les parents entendants, le phénomène de la langue "du début", que nous avons évoqué plus tôt (Lombardet, 2012).

Ce passage exprime bien le fait que la langue des signes est utilisée en attendant d'acquérir une langue vocale suffisante.

(15) Fam-E, TP n°45

Enquêtrice Et du coup, quand elle est appareillée et tout ça / Est ce qu'elle va signer toute seule ou est ce qu'elle va accompagner ça de parole ?

M-Fam-E Ca dépend si elle sait dire le mot elle [ne] le signe plus

M-Fam-E Si elle sait pas prononcer le mot elle va le signer par exemple "merci" avant elle le signait mais elle savait pas le dire maintenant elle le dit mais elle le signe plus forcément / après ça dépend le contexte si elle est en train de manger et qu'elle a la bouche pleine et qu'on lui "Tu nous as pas dit merci" merci elle va nous le faire en langue des signes parce que forcément elle a la bouche pleine / mais euh voilà le mot encore elle a vite
[ENCORE]

appris en langue des signes maintenant qu'elle arr qu'elle le dit elle [ne] le signe plus beaucoup voilà maintenant oui E-Fam-E signe plus que nous on signe / ça c'est logique tant qu'elle a pas appris la parole.

Malgré l'apprentissage de la langue des signes, certains moments semblent poser des problèmes.

(15bis) Fam-E, TP n°66 à 68

M-Fam-E Ca (+signe boire) c'est boire mais voilà nous on comprend que / elle
[BOIRE]

veut boire après qu'est ce qu'elle veut boire c'est un autre sujet de conversation

P-Fam-E Ouais voilà c'est ça

M-Fam-E On a le thème général et puis après bah à nous de trouver ou à proposer ce qu'elle peut boire puis elle va nous dire et elle va choisir

Ici, la communication bloque sur ce qu'elle veut boire, cependant, nous ne pouvons pas conclure qu'il s'agisse d'un manque de vocabulaire ou d'un manque de volonté de E-Fam-E. Certains signes qu'ils utilisent leurs semblent variés de la langue des signes "réglementaire".

(16) Fam-E, TP n°61 à 65

Enquêtrice A la maison du coup vous utilisez quelle langue principalement ?

M-Fam-E Français / français puis bah c'est du LSF mimé enfin c'est pas du enfin si on a appris voilà certains mots "encore" c'est "encore" fin c'est le signe quoi

P-Fam-E On s'est adapté à / aux signes que elle elle nous invente des fois il nous a fallu des semaines avant de trouver ce que c'était

M-Fam-E Vous auriez compris que ça pour elle c'est Ipad (+signe) et ça c'est sucette (signe) ça appartient pas à la langue des signes ça appartient à E-Fam-E voilà ça c'est biberon (+signe) je suis pas sûre que dans la langue des signes c'est biberon

P-Fam-E Ca (+signe) c'est boire

La famille ne semble pas savoir si le signes expliqués précédemment appartiennent à la langue des signes ou à du "Home-sign", signes qui se créent grâce aux interactions

parents/enfants et qui permettent ainsi aux membres de la famille de se comprendre à travers un vocabulaire commun.

(17) Fam-E, TP n°69 à 71

Enquêtrice Et vous avez fait enfin votre propre code

P-Fam-E Avec E-Fam-E y'a beaucoup de ça

M-Fam-E Ouai

Pour la famille mixte, les parents déclarent que leur filles vont communiquer entre elles par signes uniquement lorsqu'elles sont en présence de sourds.

(18) Fam-M, TP n°204 à 205

P-Fam-M Quand Z[Nom-Personne] était venue / une amie qui vient qui était venue qui vient souvent quand même / et par contre elle elle parle pas du tout / elle fait que les signes / donc ben quand elle vient à la maison toutes les deux ça signe ça signe ça signe / et du coup c'est toi qui l'avait dit les filles elles parlaient pas / elles [ne] parlaient plus du coup elles faisaient que des signes aussi elles s'étaient adaptées à ce qu'elles voyaient / du coup elles faisaient plus [*dans le sens supérieur*] de gestes les filles

M-Fam-M (Brouhaha de signes)

Dans ces déclarations, nous pouvons constater que E-Fam-M aurait tendance à utiliser les signes lorsqu'elle ne connaît pas le mot en français. Pour E1-Fam-M et E2-Fam-M, l'utilisation des signes sans la voix peut être signe d'adaptation langagière suivant le contexte. Dans l'extrait (18), il semble que les signes soient utilisés sans voix car les autres personnes présentes font de même.

C. Le bilinguisme LSF/français

Malgré volonté d'oralisation des parents, il peut arriver qu'ils ajoutent à cela des signes pour résoudre les problèmes de transmission du message qui peuvent subsister.

(19) Fam-E, TP n°29

M-Fam-E euh quand elle a du mal à nous comprendre quand on a du mal à se faire comprendre on va peut-être commencer à associer les signes alors soit ça appartient à la langue des signes soit on va inventer des signes enfin inventer/ on va utiliser des signes comme nous on pourrais mimer en fait lors d'un jeu ça va être des mimes quoi

Les parents entendants, semblent utiliser des signes ou du "home-sign". N'ayant pas un bon niveau en langue des signes, ils ne savent pas si les signes qu'ils utilisent font partie de la langue des signes ou non, mais cela n'empêche en rien la communication.

(20) Fam-E, TP n°119 à 120

Enquêtrice Et par rapport à la langue des signes que vous avez apprise il y a quelques années est ce que vous avez pas voulu mêler le français et la langue des signes ?

M-Fam-E Ah bah nous quand on lui parle on oralise et on signe en même temps c'est rare qu'on va que signer ou ça va être tard le soir parce qu'on est fatigué aussi

M-Fam-E raconte qu'il leur arrive de lier la langue des signes et le français dans des moments de fatigue. L'utilisation de la langue des signes avec l'oral serait une question de faciliter.

La présence de bilinguisme bimodale est très présent dans la famille mixte.

(21) Fam-M, TP n°45 à 52

M-Fam-M Toute petite "gâteau" 'de l'eau"
[GATEAU][EAU]

P-Fam-M le biberon (explication signe) au bout d'un moment on a compris

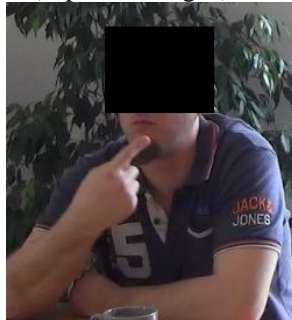


Figure 3 - Signe approximatif [BIBERON]

M-Fam-M Normalement c'est ça (signe biberon) et elle faisait ça (signe [BIBERON]

biberon approximatif)

P-Fam-M On s'est dit c'est quoi ça on a sorti le biberon

M-Fam-M (mime manger)

M-Fam-M "Coq" "cheval" Ca a évolué

P-Fam-M Plein de signes Plein plein y'en a plein

P-Fam-M Autant de signes que nous pratiquement

Les parents de la famille mixte déclare que la plupart de la communication avec leurs filles se fait avec un bilinguisme bimodal. Elles réaliseraient le signe en même temps que le français, ce qui sous-entend que le niveau linguistique dans les deux langues est semblable.

Avec un père entendant et une mère sourde, nous avons demandé si leur moyen de communication était semblable lorsqu'ils parlaient avec leurs filles.

(22) Fam-M, TP n°176 à 177

M-Fam-M La communication avec les filles au début je parle je fais les gestes les deux quand P-Fam-M il est pas là [à son mari] après toi tu parles ?

P-Fam-M Si quand je suis tout seul avec les filles je leur fais aussi des signes mais pas tout le temps

(23) Fam-M, TP n°178 à 179

Enquêtrice Et y'a des occasions spéciales où vous signer et vous parlez en même temps et où vous utilisez juste la langue ?

P-Fam-M Nan si en fait je fais les signes tout le temps pratiquement si à part quand je les change quand je les change que j'ai les mains prises je fais pas ouais c'est vrai en fait / Après moi la différence c'est que je connais pas tout les signes donc je fais peut-être pas comme toi signe signe signe je fais avec ce que je connais et comme je connais pas tout non plus

P-Fam-M ayant appris la langue des signes avec l'aide de sa femme, il essaye de les utiliser au mieux avec ces filles.

Dans le cas inverse, E1-Fam-M et E2-Fam-M ont l'air d'utiliser aussi les signes avec leur père entendant.

(24) Fam-M, TP n°182 à 183

M-Fam-M Oui les filles elles font les signes avec toi aussi ?

P-Fam-M Ouais mais les filles comme des fois elles comprennent pas tout / ça m'aide aussi à faire les signes quand on me comprend pas bah avec les filles c'est ça je les fais peut-être plus facilement quand elles vont grandir je ferai peut-être moins attention elles me comprendront mieux donc je ferai peut-être moins les signes je ferai attention pour que ça continue peut-être je sais pas on verra

P-Fam-M a conscience que l'utilisation de l'oralisation avec les filles seraient une question de facilité, étant tout les trois entendants. Son attention se porte sur la continuité de la communication par signes dans l'avenir afin de ne pas perdre les signes et permettre un communication plus fluide avec M-Fam-M.

D. La lecture labiale

Nous avons pu voir précédemment que la famille entendante utilise principalement l'oralisation. Lorsque le message ne passe pas, E-Fam-E utilise la lecture labiale pour capter le message de ses parents.

(25) Fam-E, TP n°29 à 33

M-Fam-E (...) donc donc voilà après quand elle a pas ses implants là c'est plus compliqué quoi / à elle de lire sur nos lèvres et pis qu'elle nous fasse voir les choses ou beaucoup plus de langue des signes quoi à ce moment là plus de mime

Enquêtrice Et lire sur les lèvres elle a appris à le faire ?

M-Fam-E Apparemment c'est innée chez un sourd quoi

Enquêtrice D'accord

M-Fam-E En fait qui / passé un temps elle nous demandait beaucoup en fait de quand on lui parlait qu'on la regarde c'est vrai qu'on avait pas encore pris cette habitude là on avait pas ce réflexe là mais c'est elle qui nous disait j'ai besoin de voir le visage elle nous faisait comprendre qu'il fallait qu'on lui parle en face / on pouvait pas lui parler en étant dos à dos quoi c'est pas possible

Nous pouvons voir dans cet extrait que M-Fam-M pense que la lecture labiale est innée chez les sourds, cependant il s'agit là d'une représentation sociale car la lecture labiale s'apprend avec des séances d'orthophonie (Emission "L'œil et la main", 2014). D'après elle, sa fille est en demande pour regarder le visage lorsqu'elle n'entend pas. Sans ses appareils, elle essaye de trouver des stratégies pour capter le message au travers des lèvres.

E. Le "je te montre"

Un aspect est abordé dans les deux familles. Le phénomène du "je te montre" apparaît à partir du moment où le français et le LSF ne suffisent plus et semble être présent, autant chez les entendants que chez les sourds.

(26) Fam-E, TP n°29

M-Fam-E (...) ou on montre des choses quoi / voilà / on va lui dire "bah qu'est ce que tu veux ? va nous faire voir voilà montre nous ce que tu veux" parce qu'on arrive pas à se faire comprendre quoi

Certains moments sont facilités par les supports photos qui permettent aussi de faire passer un message explicite.

(27) Fam-E, TP n°35

M-Fam-E (...) après on passe aussi beaucoup par les supports photos / donc ça elle sait aller dans nos téléphones chercher des photos nous on télécharge des photos / bah ça va être banal bah le chariot pour dire bah on va au supermarché faire les courses donc c'est illustrer avec le chariot et le caddie / euh voilà manger au MacDo bah y'a la photo du Mac do dans le téléphone nan mais voilà c'est des choses comme ça quoi

Nous pouvons très bien voir, d'après les différents exemples que donne M-Fam-E, que l'utilisation d'images est semblable aux imagiers que les parents lisent souvent avec leur bébé, afin qu'il puisse faire des associations grâce aux images. Les représentations imagières font parties d'une communication universelle, la communication est alors possible même si elle est succincte.

Cette notion du "je te montre" est aussi présente dans la famille mixte, avec l'utilisation des mêmes méthodes, c'est-à-dire, les images, mais aussi le pointage.

(28) Fam-M, TP n°94 à 99

M-Fam-M Ca arrive "j'ai pas compris" viens fais voir ou elle voulait un jeu
P-Fam-M Quand elles elles demandent quelque chose et que nous on comprend pas
M-Fam-M E1-Fam-M ou E2-Fam-M me parlent j'ai pas compris donc je fais comprendre, je te suis pour montrer une image ou une chose de montrer "Viens viens (pointage) Ah d'accord" et l'inverse

P-Fam-M Des fois elles font des signes mais comme ils sont pas toujours
M-Fam-M Si des fois ils sont pas comme il faut
P-Fam-M On essaye plusieurs solutions on dit "C'est ça ?" "non" elle répète son signe
"quoi, c'est ça ?" "non bon ben fait moi voir" pis après elle y va et elle nous fait voir

Les parents expliquent que cette méthode est notamment utilisée lorsque que les signes ne sont pas faits correctement. En analysant les signes, ils essaient ainsi de le déchiffrer et de la lier avec un signe qu'ils connaissent pour répondre aux besoins.

Les parents ont détaillé leur pratiques à la maison, mélangeant principalement oralisation et langue des signes. L'ajout d'autres moyens de communication semble signifier que les parents utilisent tout les moyens mis à leur disposition pour satisfaire la communication. Nous nous sommes alors demandé si cette communication pouvait varier avec le reste de la famille.

XIX. Avec la famille élargie

Nous avons aussi demandé au deux familles comment se passait la communication entre les enfants et le reste de la famille (c'est-à-dire les cousins, oncles, tantes et même parfois amis). Nous nous sommes ainsi demandées si les parents voyaient une certaine adaptation de leurs enfants pour communiquer avec des personnes qu'elles voient moins souvent que leur parents.

(29) Fam-E, TP n°35

M-Fam-E On a jamais eu de soucis de ce côté là tout le monde nous a dit que elle savait se faire comprendre quand elle voulait des choses que donc voilà, après elle sait prendre les gens par la main et montrer ce qu'elle veut ou"

Au travers de ce discours, E-Fam-E semble ne pas avoir de problème de communication avec le reste de la famille. Elle semble utiliser le "je te montre", comme avec ses parents, pour se faire comprendre.

Avec les parents mixte, aucun problème particulier ne semble être présent.

(30) Fam-E, TP n°197 à 201

P-Fam-M J'ai pas fait attention si elles font les signes aussi avec les autres personnes extérieurs non ? / si elles font les signes aussi peut-être pas pour tout mais

M-Fam-M Ouais

M-Fam-M Si les filles elles font les signes avec les autres mais les autres ne comprennent pas / des fois E1-Fam-M dit "yaourt" et elle fait (signe yaourt

[YAOURT]

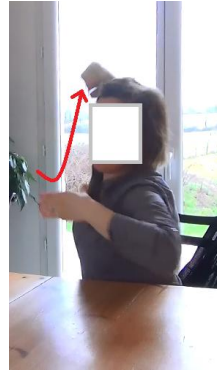


Figure 4 - Signe approximatif [YAOURT]

approximatif) mais X a pas compris

P-Fam-M Une fois "mais qu'est ce qu'elle fait ?" "non mais elle veut un yaourt" "Ha !" parce que yaourt c'est dur à dire alors c'est aout aout mais nous on comprend bien quand elle fait le (signe yaourt approximatif)"

M-Fam-M Mais y'en a dans la famille ils font les signes un petit peu parce qu'ils découvrent que les filles font les signes donc y'en a ils ont envie de faire les signes "de l'eau de l'eau ha d'accord" / y'en a qui ont apprécié d'apprendre les signes avec les filles

La communication avec le reste de la famille se semble pas poser problème. E-Fam-E semble trouver des stratégies pour faire passer son message. Pour E1-Fam-M et E2-Fam-M qui sont plus tôt dans le développement langagier, elles utilisent des signes plutôt que la parole pour des mots difficiles à prononcer. Elles utilisent aussi des stratégies pour faciliter la communication, mais les signes doivent être connus de l'interlocuteur.

Comme les parents ont pu le déclarer, il semble que les pratiques de communication soient les mêmes avec d'autres membres de la famille. Dans la partie théorique, nous avons pu constaté que certains parents sourds par exemple, n'utilisaient pas la LSF hors de la maison par honte de la langue. Nous avons donc demandé aux parents si leur mode de communication varié lorsqu'ils n'étaient plus à leur domicile.

XX. Hors de la maison

Nous nous avons demandé aux parents quelle langue était utilisée lorsqu'ils sortaient de la maison.

(31) Fam-M, TP n°121 à 131

Enquêtrice Et quand vous sortez de la maison vous utilisez quelle langue ?

M-Fam-M Quand je sors quand je rencontre des entendants je parle quand je rencontre des sourds je fais les signes mais parfois je vais aller à la boulangerie ou magasin de

vêtements parfois je fais les gestes je dis merci je demande X poulet s'il vous plaît, je fais exprès je fais pour que eux découvrent les signes parfois oui

Enquêtrice Et rencontrer ces gens là comment ils réagissent ? Oui

M-Fam-M Eux ?

M-Fam-M Je sens content / ouais surprise ah sourire et puis des fois ça donne envie de signer

P-Fam-M Y'a beaucoup de gens / Y'a beaucoup de gens qui sont intéressés par la langue des signes

M-Fam-M Mais j'ai pas cherché je vais pas cherché mais j'ai envie parce que ma langue est sourd parce que je fais des efforts de parler parler parler (soupir) signes et parfois les deux

P-Fam-M (*à sa femme*) Et faire des signes à des gens que tu connais pas ça leur permet de savoir que toi t'es sourde parce que ça se voit pas

M-Fam-M Oui mais je vais pas me présenter "Hey je suis sourde" tu comprends ? "Hey je suis sourde" non mais je montre ma langue c'est tout "hey t'es sourde" " oui je suis sourde" non

P-Fam-M Ca revient un peu au même quand même

M-Fam-M Pour moi non

Nous pouvons alors constater que M-Fam-M va choisir la langue en fonction de son interlocuteur (français avec les entendants et signes avec les sourds signants), cependant, il existe une réelle volonté de faire connaître ce qui peut être définie comme étant sa langue, en s'exprimant à la fois en français et en langue des signes.

Cependant, on peut remarquer une certaine contradiction dans ses dires. Elle ne considère pas qu'utiliser la langue des signes avec des entendants soit une preuve de démonstration du handicap. Elle fait une distinction entre langue des signes et surdité, elle ne voit pas la langue des signes comme langue naturelle des sourds.

A l'aide de ces discours, nous avons pu voir qu'à la maison, la famille entendante utilise majoritairement le français oral, et ajoute aussi (en cas de problème de communication) les signes et home-sign, la lecture labiale et le phénomène que nous avons appelé "je te montre". Aucun autre problème de communication ne semble être existant avec le reste de la famille. En ce qui concerne la famille entendante, la communication bilingue paraît majoritaire dans la communication familiale. Cependant, il leur arrive de communiquer avec une ou l'autre langue. A leur âge, deux ans au moment de l'entretien, elles réalisent des signes approximatifs ce qui rend la compréhension parfois difficile, mais ici, le phénomène du "je te montre" semble résoudre ce problème.

A travers les témoignages de parents dans d'autres recherches (Dubuisson et Grimard, 2006 ; Guillon, 2011 ; Lombardet, 2012), nous avons vu que le choix des langues utilisées dépendent de nombreux facteurs. Nous avons demandé aux parents d'expliquer leur choix de langue.

Chapitre 9 – Choix des langues

XXI. Apprentissage des langues pour les enfants

Les parents de la famille mixte voient l'apprentissage de la LSF comme étant rapide aussi bien au niveau de l'apprentissage du langage que du développement moteur

(31) Fam-M, TP n°133 à 135

P-Fam-M parce que même nous on est surpris

Enquêtrice Oui

M-Fam-M C'est bien ah oui / mais elles apprennent elles apprennent vite / un signe et elle X

P-Fam-M Un peu comme tout les enfants je pense mais pour tout les parents ils sont surpris par leur gamins (rire) c'est les meilleurs non on est surpris souvent de semaines en semaines des fois ou moi là elle est en congé parental donc je suis au boulot la journée des fois je rentre comme ça et "elle sait ça maintenant ?" non enfin elle leur apprend plein de choses la journée je suis surpris souvent "ah elle sait dire ça maintenant ?" ah ouais bon bah

Ce discours reflète une des représentations sociales positives de la langue des signes combinée à différentes recherches sur le Sign-avantage. L'apprentissage de la langue des signes paraît rapide pour les parents, mais P-Fam-M relativise en expliquant que cette attitude est semblable à d'autres parents ayant des enfants en bas âge.

Les parents entendants se préoccupent plutôt de l'oralisation de leur fille car c'est leur "objectif".

(32) Fam-E, TP n°114 à 118

M-Fam-E Mais ça l'oralisation elle va apprendre encore pendant quelques temps elle est loin de parler loin de lire elle est loin de compter

P-Fam-E Est ce qu'elle entend les mots comme nous on sait pas réellement est ce qu'elle entend bien les toutes les fins de phrases parce que tu vois les oui c'est un bi qu'on a alors c'est

M-Fam-E Y'a certains sons qu'ils entendant pas quoi

P-Fam-E Enfin on se demande y'a surement certains sont qu'ils on pas comme nous

M-Fam-E Certaines syllabes aussi

L'apprentissage de l'oralisation chez E-Fam-E semble long. A cela s'ajoute la frustration de ne pas comprendre ce qu'elle peut entendre et ce qu'elle ne peut pas.

(33) Fam-E, TP n°147 à 149

M-Fam-E Y'a la langue de E-Fam-E la LSF et le français qui arrive

P-Fam-E Le français qui arrive

M-Fam-E L'oralisation on appelle ça / ils oralisent

Un retard au niveau de l'oralisation ressort dans ces deux extraits. Ce qui est important à souligner est l'ordre dans lequel M-Fam-E donne les langues connues de E-Fam-E. le français "qui arrive" est dit après la langue des signes. Malgré l'importance de l'oralisation pour les parents, ce n'est pas la langue la mieux maîtrisée par E-Fam-E.

Les parents attachent de l'importance à l'oralisation, mais ne serait pas contre l'idée d'apprendre la langue des signes.

(34) Fam-E, TP n°84 à 87

Enquêtrice Et si plus tard elle veut apprendre la langue des signes est-ce que vous apprendrez aussi avec ?

M-Fam-E Moi je le ferai

Enquêtrice Même si elle sait oraliser ?

P-Fam-E Ouais je pense

Nous pouvons voir ici une contradiction entre cet extrait (34) et le (9). En effet, plus tôt dans l'entretien, les deux parents entendants déclarent connaître des notions de la langue des signes et ici, les parents déclarent qu'ils seraient prêts à l'apprendre. On peut en déduire que les parents connaissent assez de signes pour communiquer avec leur fille mais ne la connaissent pas assez pour tenir une conversation avec un autre sourd.

XXII. Transmission des langues

Les parents entendants ont choisi de transmettre le français oral, car c'est avant tout leur langue maternelle.

(35) Fam-E, TP n°124, 125 et 129

Enquêtrice Oui forcément vous avez envie de transmettre votre langue

M-Fam-E C'est logique / un sourd dira à un enfant sourd de rester dans la surdité par la langue des signes et un entendant dira faut oraliser un maximum quoi / je pense que ça va avec quoi (...) Bah c'est logique pour nous de parler donc voilà on continue de lui parler comme si elle était entendante quand on s'adresse à elle on fait abstraction des fois qu'elle est sourde donc appareils pas appareils on continue de lui parler c'est je sais pas c'est inné enfin je sais pas c'est

M-Fam-M semble justifier son choix de transmission du fait qu'elle soit entendante et transmette donc la langue vocale, elle compare ainsi cette situation à un parent sourd qui voudrait transmettre la langue des signes à son enfant.

(36) Fam-E, TP n°130 à 134

P-Fam-E Ouais c'est

M-Fam-E Je me suis jamais posé la question c'est / pour nous c'est logique quoi

P-Fam-E Fin je dirais fin pour nous si y'a des moyens pour qu'elle puisse entendre et parler

M-Fam-E Voilà c'est ce qu'on demande pour son bien être plus tard
P-Fam-E C'est ce que nous on pense après est ce pour le bien être on sait pas on verra /
on verra dans le temps le temps nous le dira

Le français oral est une habitude chez les entendants, il est donc difficile de changer ses habitudes de communication, c'est la raison pour laquelle l'oralisation est souvent privilégiée dans les familles entendants.

(37) Fam-E, TP n°73 à 81

M-Fam-E Ah oui / bah moi oui après toi t'as peut-être ton point de vue moi je trouve oui qu'il faut qu'elle apprenne à parler si / on a toujours fait le choix nous de là / nous on la on la fait opérer elle porte des implants donc on lui donne la possibilité d'apprendre à parler normalement et après c'est elle qui fera son choix plus tard mais dans la vie il faut bien qu'elle apprenne à parler sinon elle va se retrouver avec un une communauté de sourd qui parle que la langue des signes donc elle va se fermer à un certain monde nous on parle pas la langue des signes donc c'est pas / c'est pas une langue qu'on apprend au collègue ou ce genre de chose donc / ça lui permettra d'avoir une vie social plus ouverte que restreinte au sourds quoi

P-Fam-E Même pour nous c'est

M-Fam-E Oui même pour nous / bah après nous on se serait adapté on l'aurai appris la langue des signes

P-Fam-E C'est plus simple quand elle a

M-Fam-E Si demain elle va acheter du pain la personne en face elle va pas comprendre

P-Fam-E Encore le pain c'est pas le plus compliqué mais certaines choses

M-Fam-E C'est sur c'est compliqué en face les gens ne savent pas répondre à la langue des signes

P-Fam-E Quand elle doit passer des coup de fils y'a internet avec les e-mails c'est vrai que des fois / ca doit vraiment être un grand handicap d'être sourd et muet complet enfin elle elle a la change de pouvoir entendre quand elle a ses appareils mais euh / mais je pense que oui ils doivent être des fois en face de difficultés pas facile à donc elle elle aura le choix nous on je pense que si on aurait été malentendants on aurait peut-être pas eu la même vision des choses on aurait peut-être pas / on l'aurait peut-être pas fait opérer parce que je pense que eux ils s'en sortent

M-Fam-E Oui bah ils s'adaptent à la société ils s'adaptent à la vie

M-Fam-E parle de la nécessité de l'oralisation comme indispensable pour sa vie future dans la vie sociale avec les entendants. Nous pouvons aussi constater qu'une représentation sociale négative de la langue des signes est présente. L'utilisation exclusive de la langue des signes amène les sourds à rester en relation qu'avec d'autres membres de la communauté sourde.

Dans la famille mixte, M-Fam-M a aussi envie de transmettre la première langue qui est la langue des signes. Elle nous explique que cette volonté vient aussi du fait qu'elle souhaite créer une relation particulière avec ses filles. Il semblerai que la lien mère-fille soit plus fort avec l'utilisation de la langue des signes.

(38) Fam-M, TP n°118 à 120

M-Fam-M Pourquoi c'est important ? Parce que la relation entre maman et enfant pour moi c'est important

M-Fam-M Pour moi / maman enfant

P-Fam-M Oui c'est important c'est ça / qu'elle soit pas mise à l'écart par la suite

Pour M-Fam-M, transmettre la langue des signes est surtout important au point de vue relationnel, mais P-Fam-M insiste aussi sur le fait que les langues présentes dans la maison doivent être partagées par tous, pour faciliter ainsi la communication, et qu'il n'y ait pas de barrière de langues.

(39) Fam-M, TP n°41 à 42

P-Fam-M Dès le début, on a décidé qu'on pour les filles on allait leur parler et faire les signes en même temps pour pas que elle [*en parlant de sa femme*], elle soit mis de coté plus tard parce que si on faisait que parler parce que vu qu'elle parle on aurait très bien pu faire le choix de parler uniquement mais après quand elles grandissent c'est plus facile de parler donc on avait peur qu'elles se tournent que vers moi par faciliter en fait / donc on fait les deux

M-Fam-M C'est important pour moi / on est en famille les filles vont à l'école rentrent à la maison elles parlent avec papa et moi je comprend pas / si Manu mon mari me traduit non c'est mieux les filles fait les signes comme ça on parle en famille des fois les signes je peux intervenir je peux répondre comme ça "j'ai pas compris" non

D'après la déclarations des parents mixte, leur volonté de transmettre la langue des signes à leurs filles justifient le fait qu'ils ne souhaitent que P-Fam-M ait un rôle d'interprète entre M-Fam-M et leurs filles

(40) Fam-M, TP n°237

P-Fam-M Ouais elles pourront pas nous reprocher l'un ou l'autre apprennent les deux comme ça au moins (rire) "vous nous avez pas appris les signes on peut pas parler" on apprend les deux comme ça

M-Fam-M tient à son rôle de "professeur". Les signes étaient très présents lors de l'entretien, il arrivait à l'enquêtrice et à P-Fam-M d'utiliser des signes lorsqu'elle ne comprenait pas. Elle n'a alors pas hésité à nous enseigner les signes correspondant aux mots cherchés.

(41) Fam-M, TP n°143 à 144

M-Fam-M Douter ? Douter oui quoi ?

P-Fam-M Douter

(42) Fam-M, TP n°148 à 149

Enquêteur Ou est ce qu'on vous la reprocher ? Est qu'il y a des gens qui ont critiqué ?

M-Fam-M Critique

(43) Fam-M, TP n° 52 à 54

P-Fam-M Autant de signe que nous pratiquement / personne c'est pas des mots ça ?

M-Fam-M Mot / personne

P-Fam-M Ah personne

(44) Fam-M, TP n°159 à 160

P-Fam-M Plus tard quand elles auront grandi les filles pour toi est ce que tu penses qu'elles seront bilingues (épèle le mot) je sais pas comment ça s'écrit

M-Fam-M Bilingues bilingues oui c'est bien oui

Grâce à ces déclarations, les parents semblent assez sûrs de leur choix de langue, cependant ce choix est capital pour mettre en place une communication sereine. Les questions suivantes les raisons de ce choix portent sur les doutes qu'on pu avoir les parents.

XXIII. Doute du choix

Le choix de la langue revient aux parents, mais comme certains témoignages ont pu le prouver (Dubuisson et Grimard, 2006), ils peuvent plus tard douter de leur choix, et se retourner vers un autre mode de communication. A cette question, voilà ce que les parents ont répondu.

(45) Fam-E, TP n°126 à 128

Enquêtrice Est ce que y'a certains éléments qui vous ont fait douter par rapport au fait de transmettre justement le français est ce que y'a eu certaines choses qui vous ont fait douter de ça de changer d'option ou est ce que vous avez toujours été certains de vouloir transmettre ça

M-Fam-E Bah en fait on s'est jamais posé la question / c'est évident pour nous c'est logique quoi bah on s'est jamais / on s'est jamais posé la question

P-Fam-E A partir du moment où elle a entendu

Les parents de la famille mixte n'ont jamais eu aucun doute en ce qui concerne la transmission du français et de la LSF. Mais ce sont des membres de leur entourage qui leur ont fait part de leur inquiétude. Cela nous renvoie aux représentations sociales sur la langue des signes pouvant être perturbatrice dans le développement langagier de l'enfant

(46) Fam-M, TP n°145 à 156 (en parlant du choix de la langue des signes)

P-Fam-M De leur apprendre les signes est ce que parfois on regrette ou ah peut-être pas bien

M-Fam-M Non

P-Fam-M Bah non parce que c'est naturel enfin

Enquêtrice Ou est ce qu'on vous la reprocher ? Est qu'il y a des gens qui ont critiqué ?

M-Fam-M Critique

P-Fam-M Ouais enfin est ce qu'il y a des gens qui cri

P-Fam-M C'était pas des critiques mais on a eu des questions par contre "Est ce que vous avez pas peur qu'elle soit en retard pour parler à cause des signes?" on a eu des questions comme ça (...) si si j'ai eu des questions comme ça "vous avez pas peur qu'elles soient en retard pour parler à cause des signes ?"

M-Fam-M J'ai pas entendu Moi rien

P-Fam-M Non c'est pas des questions méchantes c'est des gens qui se posent des questions mais ça fait rien (...)

Nos remarquons qu'en choisissant le français oral pour parler avec leur enfant, les parents entendants ne semblent pas avoir eu de doutes particuliers. Cependant, dans l'autre famille, P-Fam-M semble avoir reçu des réserves de la part de proches, notamment sur l'utilisation de la langue des signes qui pourrait retarder l'acquisition de la langue vocale.

Beaucoup de médecins pro-oralistes déconseillent la langue des signes et influencent ainsi les décisions des parents sur le choix de la langue.

XXIV. Influence des professionnels

Les organismes par lesquels est E-Fam-E ont une tendance déclarée vers l'oralisation.

(47) Fam-E, TP n°16 à 23

Enquêtrice Et par rapport à l'annonce de la surdité est ce qu'on vous a amené vers un choix de langue ou est ce que ?

Enquêtrice Pas du tout ?

M-Fam-E Non

M-Fam-E Bah le Y[Nom-Institut-1] et maintenant le Y[Nom-Institut-2] parce qu'elle est suivie par le Y[Nom-Institut-2] sont plus pour de l'oralisation que pour de la LSF ou du LPC

Enquêtrice D'accord

M-Fam-E Après le développement du langage passe par de la LSF pour lui expliquer à E-Fam-E certains mots mais ils veulent enfin on est tous pour un choix qu'elle parle à terme

Enquêtrice D'accord

M-Fam-E La LPC c'est plus pour l'aider après dans la prononciation de certains mots donc on y viendra peut-être dans un an ou deux à développer la LPC mais c'est dans un but à l'aider à parler c'est un support pour l'aider à parler

Ce passage semble nous confirmer l'aspect de la non-orientation des parents après l'annonce de la surdité, mais les instituts par lesquels ils sont aidés, sont orientés vers l'oralisation, ce qui a pu aussi influencer le choix des parents.

Les médecins jouent un rôle important dans les choix que les parents d'enfants sourds sont amenés à faire après l'annonce de la surdité.

(48) Fam-E, TP n°164 à 168

P-Fam-E Quand ils opèrent des enfants comme ça ils déconseillent de leur apprendre la langue des signes parce qu'ils considèrent qu'à partir du moment où on les appareille c'est pour qu'ils puissent entendre et justement c'est pas pour leur apprendre la langue des signes et leur ordre ce qu'ils disent entre guillemets fainéants mais pour apprendre à dialoguer et je sais y'a des orthophonistes en Suisse qui déconseillaient d'apprendre la langue des signes à des enfants opérés (...)

M-Fam-E bah du moment où vous avez fait en France du moment où vous avez fait le choix de les appareiller ou de les implanter ils vous parle d'oralisation

M-Fam-E C'est logique

P-Fam-E C'est logique

P-Fam-E C'est pas logique mais après il faut pas laisser tomber la langue des signes

Avec cette déclaration, les parents reconnaissent que les médecins peuvent influencer sur leur choix, celui de ne pas utiliser la langue des signes pour communiquer. D'après ce discours, nous retrouvons quelques représentations sociales vues dans la partie théorique (LSF=langue pour "fainéants"). M-Fam-E déclare aussi qu'en France, le choix de l'implantation cochléaire, entraîne directement l'abandon de la langue des signes pour ne se consacrer qu'à l'oralisation, ce qui montre que l'implant cochléaire est un outil "réparateur" de l'audition (Cajal, 2013). Cependant, nous avons pu voir dans leurs déclarations des pratiques, que l'utilisation des signes est tout de même présente pour faciliter la compréhension d'un message.

Dans les deux familles, nous constatons que les parents ont fait le choix d'utiliser la français et la langue des signes. Plusieurs raisons expliquent ces choix. Une des premières raisons est la volonté de transmettre sa langue maternelle (que ce soit le français ou la langue des signes). La deuxième raison est de vouloir faciliter la communication entre les membres de la famille. Les choix qu'on fait les parents sont pleinement assumés à ce jour.

Les parents entendants reconnaissent pourtant que l'influence des professionnels peut avoir un impact sur ce choix de langue. Avec la présence de ces deux langues dans la famille, nous avons abordé la notion de bilinguisme.

Chapitre 10 - Le bilinguisme

D'après la définition de Grosjean (1993), la notion de bilinguisme concerne les personnes étant capable de communiquer avec deux langues (grâce à l'écrit, l'oral, la compréhension...). Se considérer bilingue pour les sourds avec cette définition est parfois difficile (Millet et al, 2008)

XXV. Une langue comme les autres

En demandant s'ils considèrent E-Fam-E comme étant bilingue, P-Fam-E répond :

(49) Fam-E, TP n°151 à 153

P-Fam-E Bah en fait elle est bilingue mais je pense que ouais elle est bilingue mais c'est deux langues françaises c'est comme si on disait quelqu'un qui parle le français et quelqu'un qui parle le ch'ti je dirai / c'est dans le mêmes pays c'est deux dialectes différents avec sa langue des signes si elle part en Angleterre ou au Etats Unis, ça a plus rien à voir c'est plus la même langue des signes donc ouais je pense qu'elle est bilingue mais ouais c'est plus comme quelqu'un qui parle le provençal et quelqu'un qui parle le français c'est un français d'une région et je pense que oui c'est une deuxième langue mais qui reste française parce que si elle part à l'étranger et qu'elle rencontre des sourds ils se comprendront je pense mais y'a beaucoup de gestes qui correspondent pas d'un pays à l'autre d'un pays à l'autre mais oui je pense qu'on peut considérer c'est une deuxième langue de toute façon elle pourra communiquer avec des gens avec qui d'autres personnes pourront pas communiquer ça reste un deuxième langage que ce soit de la parole ou des gestes / en Italie ils utilisent les deux en même temps

M-Fam-E Un support de communication

M-Fam-E Qui est pas parlé par beaucoup de monde déjà

P-Fam-E considère la LSF comme ayant le même statut qu'une autre langue régionale. Il la compare avec le "ch'ti" et le provençal qui sont des langues régionales de France. Cependant, selon les termes scientifiques, un personne parlant le français et le provençal par exemple, il s'agit précisément d'une diglossie (Ferguson, 1959), c'est-à-dire que le locuteur a les mêmes capacités langagières qu'un bilingue mais avec deux langues qui sont présentes sur le même territoire. Par son intervention, M-Fam-E reconnaît que la langue des signes n'est "pas parlé par beaucoup de monde". On peut sous-entendre que comme la langue des signes n'est pas connue de tous, l'apprentissage de la langue vocale est essentielle pour communiquer avec ceux qui ne la connaissent pas.

P-Fam-E, après avoir parlé de l'influence des médecins sur l'oralisation dit qu'il pense que la langue des signes peut s'apprendre comme tout autre langue vocale, en prenant ici, l'exemple de l'anglais.

(50) Fam-E, TP n°164

P-Fam-E moi je pense c'est on peut apprendre les signes comme on apprend l'anglais

En mettant en commun ces deux déclarations, il semble important de souligner qu'il considère une personne bilingue LSF/Français, comme étant plutôt diglossique, alors que plus tard, dans ces propos, il voit l'apprentissage de cette langue comme étant la même que pour tout autre langue vocale.

(51) Fam-E, TP n°156

P-Fam-M (...) moi à chaque fois je leur dis "Bah toi t'as bien des enfants qui apprennent à parler français anglais tout bébé pis ça freine pas" au contraire / c'est bien plutôt ils comprennent que y'a plein de façon différentes de parler

Les deux pères considèrent l'apprentissage de la langue des signes comme étant équivalente à l'apprentissage d'une autre langue. Les proches de P-Fam-M s'inquiétaient de l'apprentissage des signes pour le développement langagier de E1-Fam-M et E2-Fam-M, il justifie alors son choix en disant que chaque enfant apprend un jour ou l'autre une langue seconde. Il place la langue des signes en tant que langue première au même titre que le français qui permet un développement langagier plus important.

Lors de notre entretien, les deux familles ont rebondi sur la question du bilinguisme (qui implique deux langues) pour ajouter une autre langue qui doit être prise en considération.

XXVI. Le plurilinguisme de la famille

En demandant s'ils considèrent leurs filles comme étant bilingues, M-Fam-M prend la question pour elle (sûrement dû à un problème de compréhension) et déclare qu'elle pense être bilingue et non pas qu'elle est bilingue. Nous aurions dû rebondir sur cette

notion pour lui demander si cela était dû au niveau de connaissances dans chaque langue ou la reconnaissance d'un bilinguisme LSF/Français.

(52) Fam-M, TP n°162 à 164

P-Fam-M Non mais est ce que tu penses qu'elles seront bilingues ?
M-Fam-M Je pense que moi je suis bilingue
P-Fam-M Elles seront trilingues elles vont apprendre l'anglais aussi

P-Fam-M considère déjà ses filles comme étant bilingues car il parle d'un éventuel plurilinguisme avec l'apprentissage d'une langue étrangère.

Les parents entendants parlent aussi d'une plurilinguisme mais sur lequel nous pouvons émettre des réserves. En effet, à la question "Est ce que vous considérer que E-Fam-E parle plusieurs langues ?", P-Fam-E nous répond de suite qu'elle a sa propre langue.

(53) Fam-E, TP n°136 à 142

P-Fam-E Bah oui elle a sa langue à elle parce que (rires) quand elle est avec sa cousine sa cousine elle parle plus français c'est fini c'est des

M-Fam-E C'est que des signes

P-Fam-E Picaille picaille

M-Fam-E Y'a des mots on a hâte qu'elle ai 18 20 ans et qu'on lui ressorte et qu'on lui demande "Mais qu'est ce que tu voulais nous dire à ce moment là ?" parce que y'a des phrases oui des mots

P-Fam-E Y'a des mots qui reviennent c'est sûrement une invention de ouais c'est sûrement elle qui les a inventé ces mots parce qu'ils sont là depuis toujours et des fois elle joue avec sa cousine et on les surprend à se parler comme ça quoi enfin sa cousine elle se met en face elle la regarde et picaille picaille pichaille machin et je me dis oui puis les gamins quand on est petits quand on rencontre un anglais un italien on s'en fou quoi on arrive toujours à se faire comprendre

M-Fam-E Oui déjà les enfants ils ont leur langage

P-Fam-E Elle a sont langage à elle comme là tout à l'heure elle discutait derrière la caméra pour elle elle discute quand on lui donne un téléphone elle balbutie parce que ça doit sûrement vouloir dire des choses

Les parent déclarent que E-Fam-E a une langue à elle, qui n'appartient ni à la langue des signes, ni au français, ni à aucune autre langue. Ils ramènent cela à un langage enfantin qui n'est pas compréhensible pour les autres. Cette notion de langue différente a amené les parents à aborder la notion d'"étranger".

(54) Fam-E, TP n°146

P-Fam-E On nous a déjà dis en soirée "C'est marrant une petite qui parle pas notre langue" / parce qu'elle était autour de nous pis elle va elle va ouais elle va sortir des phrases bah des mots pia pia pia pis elle va se mettre à rigoler et des gens disent bah "c'est marrant on dirait c'est comme si on s'adressait à quelqu'un qui parle pas notre langue et qui rigole et

que nous on comprend pas pourquoi" on a déjà eu cette réflexion comme si elle parlait une langue étrangère

P-Fam-E déclarait plus tôt que E-Fam-E avait sa propre langue. Les discours rapportés par les parents montrent que, dans ce passage, l'utilisation d'une langue vocale autre que le français par E-Fam-E, fait penser qu'elle vient d'un autre pays, et la surdité n'est plus présente.

Aborder la notion de la présence de deux langues dans les familles, nous a amené à demandé les ressentis face à ces utilisations. Parmi les deux entretiens, aucun point négatif n'a été relevé.

XXVII. L'avantage du bilinguisme

Des recherches ont montrés que la gestualité se développer plus tôt que l'oralisation. E1-Fam-M et E2-Fam-M étant encore jeunes pour avoir une communication vocale correcte, les parents justifient alors le choix de l'ajout de la langue des signes au français afin de faciliter la compréhension.

(55) Fam-M, TP n°43 à 44

M-Fam-M Mais c'est vrai quand XXX les petites filles parlent pas bien on fait les signes ça aide à comprendre

P-Fam-M On a pu comprendre ce qu'elles voulaient bien avant qu'elles parlent avec des signes / les signes étaient approximatifs quand même / les signes on arrivait pas toujours à comprendre mais avec l'habitude comme quand il parlent les enfants ils ont leur charabia au bout d'un moment les parents comprennent ce qu'ils veulent et là c'est pareil les signes qui étaient pas tout à fait

La réalisation des signes est parfois approximatif, mais l'habitude de voir ces signes amènent, à force de répétitions, une compréhension fluide.

La question suivante, mal formulée de notre part, révèle pourtant une certaine modestie de la part des parents.

(56) Fam-M, TP n°63 à 71

Enquêtrice Donc pour vous qu'elles aient les deux langues c'est / comment dire / leur intelligence elle est au dessus par rapport à d'autres enfants ou c'est pareil ?

P-Fam-M Je pense pas non

M-Fam-M Quoi ?

P-Fam-M Elle demande si, du fait qu'elles aient appris deux parler plus les signes deux langues est ce que tu trouves qu'elles sont plus intelligentes que la moyenne / non

Enquêtrice Ou au niveau du / du développement

M-Fam-M Non

M-Fam-M Oui moi je pense que c'est plus développer

P-Fam-M Développement peut être

M-Fam-M Moi je vois oui

Cet extrait semble nous montrer que la volonté des parents n'est pas de donner de l'avance intellectuelle à leurs filles, mais de transmettre leurs langues, comme nous avons pu le voir précédemment. Cependant, l'utilisation des deux langues semble apporter un avantage au niveau du développement (durant l'entretien, M-Fam-M nous parle beaucoup du développement du champ visuel, de l'ouïe et de l'attention).

Tout au long de notre conversation avec les deux familles, nous n'avons perçu aucune critique vis-à-vis de la langue des signes

(57) Fam-E, TP n°88 à 89

M-Fam-E bah après c'est pratique aussi la langue des signes quand vous êtes dans une pièce et que tout le monde parle et qu'en fait on arrive pas à communiquer avec quelqu'un qui est au bout de la bah des fois on utilise la langue des signes enfin c'est pratique aussi dans la vie quoi

P-Fam-E Pis c'est vrai qu'à certains moments on en aurait besoin aussi de la langue des signes

D'après les dires de P-Fam-E, la langue des signes est nécessaire pour la communication avec E-Fam-E, il déclare même être en manque de signes : "on en aurait besoin de la langue des signes". Cela nous incite à penser qu'il considère la langue de signes comme la langue principale à utiliser avec un sourd.

M-Fam-M pratiquant la LSF depuis des années, voit aussi d'autres avantages ceux en rapport avec le développement du langage.

(58) Fam-M, TP n°165 à 173

M-Fam-M Mais ça donne riche ça donne riche ça donne plus ouvert / ça donne vue et ouïe plus développées

M-Fam-M Voilà

P-Fam-M Oui le sens d'observation L'attention

M-Fam-M Voilà et les signes (signe regarde)

[REGARDE]

P-Fam-M Ca c'est vrai par contre, pour les filles je pense qu'elles sont plus attentives peut-être que d'autres enfants sans se la péter mais c'est vrai qu'elles sont / enfin je pense

M-Fam-M XXX

P-Fam-M Mais c'est vrai qu'elles sont plus attentives

Enquêtrice Oui pour vous c'est pas juste deux langues c'est ça donne un bagage en plus au niveau du développement c'est pas juste deux langues signer et parler c'est pas juste deux langues ça leur donne un bagage en plus ça leur donne un bagage en plus

P-Fam-M Ca leur donne quelque en plus / ça leur apporte quelque chose en plus qu'elles aient les signes et parler c'est pas juste ça plus signe en plus ça développe autre chose observation ça apporte autre chose aussi

Ceci nous rappelle les expériences menées par l'émission "L'oeil et la main", M-Fam-M montre bien les avantages qu'a pu donner la LSF à ses filles et à elle même au niveau de l'élargissement du champ visuel. Les parents font aussi référence au Baby-sign qui prouve que commencer la LSF le plus tôt possible apporte des bénéfices au niveau du développement langagier mais aussi du développement moteur et physique.

(59) Fam-M, TP n°59 à 62

P-Fam-M Ils le font aussi / y'a pas mal de gens aussi qui apprennent les signes aux bébés qui sont entendants apparemment ça aide beaucoup

M-Fam-M Oui

M-Fam-M Mais je pense que apprendre avec des signes ils apprennent à parler je vois que ça donne riche / enrichissant pour les enfants parce que la vue (signe élargissement), les [ELARGISSEMENT] oreilles (signe élargissement) / elles comprennent beaucoup de choses [ELARGISSEMENT]

P-Fam-M Elles arrivent à apprendre tout / elles apprennent plus facilement que nous

Les parents, au travers de la langue des signes, voient une facilité d'apprentissage de la langue.

(59bis) Fam-M, TP n°73 à 74

P-Fam-M Pour toi oui enfin pour quelqu'un qui est sourd oui mais comme elles entendent ça va peut être apporter au niveau communication entre nous puis elles peut-être plus rapide peut-être dialoguer plus rapidement avec elle enfin je sais pas

M-Fam-M On verra se qu'il se passe à l'école

Les parents mixtes relativisent à plusieurs reprises dans l'entretien. Cela montre qu'ils souhaitent avant tout partager les deux langues dans le cadre familiale pour communiquer entre eux 4. Les bénéfices sur les jumelles, de la langue des signes, seront à observés dans plusieurs années. Les parents entendants qu'à eux, voient dans la langue des signes, une praticité non négligeable lors d'une communication à distance.

La question du bilinguisme en contexte de surdité n'amène pas que des bénéfices au niveau du langage, mais permet d'être dans deux cultures différentes (Grosjean, 1993).

Nous allons voir dans la partie suivante, la question de la biculturalité en contexte de surdité.

XXVIII. Représentations sociales et identité culturelle

Après l'annonce de la surdité de E-Fam-E, les parents ont été incités à procéder à une implantation bilatérale. Pour les parents, les "appareils extérieurs" sont indispensables pour que E-Fam-E puisse entendre.

(60) Fam- E, TP n° 91

P-Fam-E C'est quand même une contrainte de mettre les appareils extérieurs elle peut pas les porter non plus

(61) Fam-E, TP n°93 à 99

Enquêtrice Et justement par rapport au port des appareils vous lui peut-être pas ce mot là que je devrais employer mais est ce que vous l'oblige à les porter ou c'est elle qui décide ?

P-Fam-E On l'incite à les porter / on l'incite fortement

M-Fam-E Ouai ouai on va l'inciter On l'incite mais

P-Fam-E C'est difficile de la forcer pour pas la

M-Fam-E La braquer

P-Fam-E La braquer et puis / parce que des fois elle a besoin de pas les porter on sait pas on peut pas

M-Fam-E Elle les porte à l'école chez la nourrice chez l'orthophoniste à l'école des sourds ça y'a pas de problèmes elle les porte le soir quand elle rentre de l'école elle les supporte encore bien voilà jusqu'à un certain point si elle elle estime qu'il faut les enlever on va pas se battre pour qu'elle les remette parce qu'on se dit qu'elle est peut-être fatiguée elle en a peut-être marre elle a peut-être mal à la tête on sait pas ce qu'elle pense ce qu'elle ressent donc on respecte son choix si c'est le week end on va lui dire de les mettre et qu'elle nous dit qu'elle les veut pas on va insister une fois deux fois trois fois on va lui faire comprendre que c'est important pour elle de les porter maintenant on va pas se battre pendant deux jours pour qu'elle porte ses appareils si elle veut pas les porter si elle veut pas les porter y'a peut-être une raison / mais vu qu'elle peut pas nous l'expliquer / donc elle elle peut pas nous dire ce qu'elle pense ce qu'elle ressent c'est compliqué quoi

Les parents ont un sentiment d'impuissance face au port des appareils, car ils ne savent pas précisément ce que E-Fam-E peut ressentir. M-Fam-E emploie même "Elle peut pas nous dire", ce qui révèle que la surdité et les implants créent une barrière dans la communication, mais aussi au niveau de l'échange des sensations. Les parents essayent d'être compréhensifs auprès de leur fille lorsqu'elle ne veut pas porter ses appareils.

L'utilisation de la langue des signes et du français chez les parents semble être relié à la volonté que leur fille puisse appartenir aux deux communautés.

(62) Fam-E, TP n°83

M-Fam-E Nous on aimerai que E-Fam-E bah voilà elle intègre si elle veut être avoir des amis sourds bah y'a pas de souci c'est elle qui décidera mais qu'elle puisse aussi s'ouvrir aux personnes entendantes / qu'elle puissent intégrer les deux si on peut appeler ça des communautés différentes quoi / si elle veut dialoguer avec un sourd bah elle aura la elle aura le support de la langue des signes parce qu'elle sera peut-être intéresser de l'apprendre quand même quelque part et puis ben si elle veut parler avec des gens entendants qu'elle puisse oraliser quoi

M-Fam-E ne semble pas réfractaire à l'appartenance aux deux communautés : Sourde et entendant. L'acquisition d'un bilinguisme LSF/français et d'une biculturalité ne semble pas gêner les parents pour l'avenir de leur fille.

Conclusion

Avec les entretiens et les analyses que nous avons faits, nous avons pu, tout au long de ce mémoire, comprendre le parcours des deux familles, leurs pratiques communicatives et les raisons de ce choix, qui sont poussés par les représentations sociales. Comprendre en premier lieu le parcours des parents dans la surdité a permis de comprendre quelles étaient leurs représentations sociales sur la surdité et sur les langues. Avoir un enfant sourd lorsque nous sommes entendants, ou un enfant entendant lorsque nous sommes sourds demande une adaptation langagière. Cela demande aux parents de communiquer avec leur enfant avec une langue qui n'est pas connue des deux. Les familles de notre recherche ont dû trouver des stratégies afin de ne pas avoir de barrière au niveau de la communication. Dans la famille mixte, avec la présence d'une mère sourde oralisante-signante et d'un père entendant qui a appris la langue des signes, nous sommes face à la présence quotidienne de deux langues. Cependant, dans la famille entendante, les parents utilisent majoritairement le français comme langue de communication, choix qui est motivé par leur statut auditif. Ces deux cas répondent plus ou moins à une de nos hypothèses de départ qui était "la communication est relativement bilingue dans les deux familles". Cette hypothèse se révèle juste dans la famille mixte, notamment grâce à la présence des deux langues. Nous pouvons dire que la famille entendante est majoritairement monolingue par le français oral mais les parents n'hésitent pas à utiliser d'autres stratégies pour faciliter la communication.

Nous en venons à notre deuxième hypothèse, c'est-à-dire : "l'apprentissage de la langue des signes par les parents entendants". Le père dans la famille mixte a appris la langue des signes avec sa femme, car celle-ci considère cette langue comme sa langue première. Elle a une réelle volonté de transmettre sa langue aux membres de sa famille, mais aussi aux autres personnes extérieures qu'elle peut rencontrer. Les parents entendants, surtout la mère, ont commencé à apprendre la langue des signes lorsqu'ils ont découvert la surdité de leur fille. Même si leur langue des signes est insuffisante, leur utilisation dans leur quotidien n'est pas négligée. Ils déclarent utiliser tous les signes qu'ils connaissent en ajoutant du "home-sign" pour dialoguer avec leur fille.

La présence des deux langues dans la sphère familiale, en contexte de surdité, nous ramène à la question de la biculturalité. En effet, dans le contexte de surdité, un locuteur

bilingue sera aussi biculturel. Cette question d'appartenance à deux cultures est présente dans les deux familles. La présence des deux langues dans la famille mixte, va donner obligatoirement deux cultures aux jumelles. Dans la famille entendante, nous rappelons qu'elle est majoritairement oralisante dans ses pratiques communicatives, les parents ne rejettent pas l'idée que leur fille, en grandissant veuille aussi appartenir à la culture sourde par un apprentissage approfondi de la langue des signes et la volonté de rencontrer d'autres sourds.

Ce mémoire est notre première enquête de terrain. Nous avons voulu aborder cette thématique par des entretiens afin d'analyser et comparer les représentations sociales des pratiques communicatives de familles en contexte de surdité, mais il est important de noter que ces pratiques ne sont que déclarées. Pour approfondir ce mémoire, il serait intéressant d'observer les pratiques familiales au quotidien qui nous permettraient par la suite de comparer les pratiques déclarées avec les pratiques effectives. Il serait aussi intéressant d'ajouter à ce mémoire, un autre contexte familial : deux parents sourds et des enfants entendants. Ce contexte nous permettrait ainsi de comparer avec la famille entendante, afin d'observer si les deux parents ayant un statut auditif diff rent de leur enfant a de l'influence sur leurs pratiques.

Bibliographie

- Abbou, K. (2011). *De l'enfant entendant de parents sourds au métier d'interprète en français langue des signes française, quel parcours ... ?*. Université Charles de Gaulle, Lille III.
- Blanchet, A., & Gotman, A. (1992). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris: Nathan.
- Blondel, M., & Fiore, S. (2010). Enfants entendants de parents sourds : rendre compte de l'éventail inattendu des combinaisons possible entre visuel et sonore ? *Lidil*, (42), 36–50.
- Cajal, M. (2013). *Surdités, implants cochléaires et impasses relationnelles* (Erès). Toulouse.
- Caselli, M. C., Pirchio, S., & Capirci, O. (2006). Analyse de l'interaction communicative entre parents et enfants sourds dans un contexte de jeu non structuré : une comparaison entre parents sourds et entendants. *Le Langage et L'homme*, (41), 7–26.
- Correno, M. (2012). *Représentations sociales de deux sujets sourds sur leur pratiques communicatives*. Université Grenoble 3, Grenoble III.
- Dalle-Nazébi. (2014). Quand le bilinguisme entre dans la famille avec la naissance d'un enfant. Langue des signes et français au quotidien. *Langage et Société*, (147), 23–34.
- Dubuisson, C., & Grimard, C. (2006). *La surdité vue de près*. Québec: Presse de l'université de Québec.
- Englebert, A. (2015). Una langue majoritaire. Retrieved June 15, 2015, from <http://www.diachronie.be/hlff/pages/020901.html>
- Gaucher, C., Bourgault, F., & Demers, D. (2012). *Entendre parmi les sourds*. Québec: Presses de l'université du Québec.

- Goldin-Meadow, S. (1999). Development of gesture with/without speech in hearing and deaf children. In *Gesture, speech and sign* (Oxford University Press, pp. 117–132). New-York: S. Messing Lynn & Ruth Campbell.
- Grosjean, F. (1993). La personne bilingue et biculturelle dans le monde des entendants et des sourds. *Nouvelles Pratiques Sociales*, (6), 69–82.
- Groupe d'étude et de recherche sur la surdité. (2011). *Grandir et apprendre la langue des signes : oui, mais comment ?* (L'Harmattan). Paris.
- Guigas, L. (2005). *Les pratiques communicatives des enfants sourds en interactions entre pairs (master 1)*. Stendhal, Grenoble III.
- Guillon, E. (2011). *Relations enfants sourds/parents entendants : aspects éducatif, communicatif et représentationnel* (Mémoire M1). Université Grenoble 3, Grenoble III.
- Hamers, J., & Blanc, M. (1983). *Bilinguisme et bilinguisme*. Bruxelles: P. Mardaga.
- Lamperier, M. (2012). *Les "bébés signeurs" : regards des parents sur la démarche et analyse des pratiques communicatives enrichies de signes*. Université Grenoble 3, Grenoble III.
- Loi n° 91-73 du 18 janvier 1991 portant dispositions relatives à la santé publique et aux assurances sociales. Retrieved from <http://legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=LEGITEXT000006077122&dateTexte=20150619>
- Lombardet, L. (2012). *Parents sourds/enfants entendants : La transmission des langues et les pratiques langagières*. Université Grenoble 3, Grenoble III.
- Meynard, A. (2010). *Soigner la surdité et faire taire les sourds* (Erès). Toulouse.
- Millet, A. (2003). Les représentations sociales de la LSF : comment penser un sujet sourd bilingue et biculturel. *La Nouvelle Revue de L' AIS*, (23).

- Millet, A., Estève, I., & Guigas, L. (2008). *Pratiques communicatives d'un groupe de jeunes sourds adultes*. Grenoble: Université Stendhal.
- On n'est pas que des (cobayes)... sourds. (2014). Retrieved from http://www.france5.fr/emissions/l-oeil-et-la-main/diffusions/15-12-2014_284289
- Perception de la LSQ et de la culture sourde. (2007). In N. Lachance, *Territoire, transmission et culture sourde*. Laval: Presses de l'université de Laval.
- Petitto, L., & Marentette, P. (1991). Babbling in manual mode : Evidence for ontogeny of language. *Sciences*, (251), 1493–1496.
- Sabria, R. (n.d.). Interactions mixtes entendants/sourds en classe maternelle : L'intégration en question. *Lidil*, (15), 101–113.
- Sépulchre-Manteau, E. (1997). *Rôle d'une interaction langagière bilingue (Langue des signes française/français oral) au cours de l'acquisition du langage par l'enfant sourd*. Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.
- Séro-Guillaume, P. (2011). *Langue des signes, surdité et accès au langage* (Edition du papyrus). Paris.

Table des annexes

Annexe 1 Guide d'entretien.....	74
Annexe 2 Convention de transcription.....	76
Annexe 3 Transcription entretien avec la famille mixte	77
Annexe 4 Transcription entretien avec la famille entendante	88

Annexe 1

Guide d'entretien

Comme je vous l'ai expliqué à notre première rencontre, je m'intéresse à la communication dans les familles où au moins un membre est sourd. Vous pouvez parler librement, et il n'y a pas de mauvaises réponses. Mais pour commencer, j'aimerais que vous me parliez un peu de vous :

Thème 1 : Rapport personnel à la surdité

- Quel a été votre parcours scolaire ? Quel langue parlez vous depuis votre enfance ? Comment s'est passé l'apprentissage de la langue des signes ?
- Quel a été le parcours de votre famille à partir du moment où vous avez suspecté la surdité ? (date de suspicion, date d'appareillage, orthophonie)
- Connaissez d'autres personnes sourdes ?

Thème 2 : La communication dans la famille.

- Comment se passe la communication dans votre famille ? (Entre les parents et les enfants ? Entre les enfants ? Entre les parents ? Avec la famille élargie ?)
- Est ce qu'il y a des situations spécifiques où vous parlez une langue plutôt qu'une autre ? Où vous utilisez les deux ?
- Qu'est ce que vous faites lorsque vous n'arrivez pas à vous faire comprendre du premier coup ?

Thème 3 : Le choix de la langue de communication.

- Quelle langue est votre langue première ? Parlez vous d'autres langues ? Est ce les langues que vous parlez sont importantes pour vous ? Est ce qu'il y a des langues que vous utilisez à la maison et pas en dehors (ou inversement) ?
- Quelle(s) langue(s) utilisez vous majoritairement avec votre enfant ? Est-ce important pour vous de la transmettre à vos enfants ?

- Comment s'est passé l'apprentissage des langues pour vos enfants ? (ordre des langues, difficultés...)

- Est ce qu'il est arrivé certains évènements qui vous ont fait douter sur le choix de la langue transmises à votre enfant ?

- Est ce qu'il y a des éléments qui vous ont fait remettre en cause votre choix de langue transmises à votre enfant?

Thème 4 : Le bilinguisme.

- Est ce que votre enfant parle une ou plusieurs langues ?

- Les chercheurs se demandent s'il faut considérer ou non une personne qui parle la langue des signes et le français comme bilingue. Qu'en pensez vous ?

Annexe 2

Convention de transcription

<i>(soupir)</i>	Élément métalinguistique
X ou XXXX	Mot ou passage incompréhensible
/	Pause
?	Question, intonation montante
"parole"	Parole rapportée
[à sa femme]	Élément rajouté pour permettre la compréhension
[SIGNE]	Mot signé
(...)	Passage tronqué
Z[Nom-Ville]	Anonymisation pour la famille mixte
Y[Nom-Ville]	Anonymisation pour la famille entendants

Annexe 3

Transcription entretien avec la famille mixte

1. Enquêtrice Donc je m'intéresse à la communication dans une famille où un membre est sourd
2. M-Fam-M oui
3. Enquêtrice Je voudrai commencer j'aimerais que vous me parliez un peu de vous et quel et que vous me parliez de votre parcours scolaire
4. M-Fam-M oui
5. Enquêtrice A l'école comment comment ça s'est passé à l'école et dans quel sorte d'école vous êtes allez
6. M-Fam-M Avant j'étais à l'école j'étais intégrée avec des entendants
7. Enquêtrice D'accord
8. M-Fam-M Au début quand j'étais petite j'étais avec les sourds au X / au X
9. Enquêtrice D'accord
10. M-Fam-M Mais j'ai eu du soutien des professeurs
11. Enquêtrice Et vous avez appris quelles langues depuis que vous êtes petite ? / quelles langues ?
12. M-Fam-M Depuis petite ? langue des signes
13. Enquêtrice D'accord
14. P-Fam-M Pour parler ? ou
15. Enquêtrice Vous avez app comment vous avez appris le français ?
16. M-Fam-M A l'école
17. M-Fam-M J'ai appris à parler avec orthophoniste et aussi j'ai appris à parler chez mes parents parce que mes parents veulent pas que je signe
18. Enquêtrice D'accord Ok Et la langue des signes vous l'avez appris comment ?
19. M-Fam-M Oui A l'école avec des sourds
20. Enquêtrice Et pour vous du coup ?
21. P-Fam-M J'ai appris avec elle / ah euh avant ?
22. Enquêtrice Bah, la langue des signes vous l'avez appris avec
23. P-Fam-M Avec elle ouais / essentiellement
24. Enquêtrice Et vous aviez connaissance de la surdité avant ? Du tout ?
25. P-Fam-M Du tout
26. P-Fam-M Du tout et je lui ai déjà dit c'est vrai avant les sourds enfin c'est pas que je m'en foutais mais j'y pensais pas du tout

47. M-Fam-M Normalement c'est ça et elle faisait ça
48. M-Fam-M (mime manger)
49. P-Fam-M On s'est dit c'est quoi ça on a sorti le biberon
50. M-Fam-M "Coq" "cheval" Ca a évolué
51. P-Fam-M Plein de signes Plein plein y'en a plein
52. P-Fam-M Autant de signe que nous pratiquement / personne c'est pas des mots ça ?
53. M-Fam-M Mot / personne
54. P-Fam-M Ah personne
55. Enquêtrice Donc pour vous c'est un avantage qu'elle ai eu la langue des signes en même temps que le français ?
56. M-Fam-M J'ai pas compris Oui
57. P-Fam-M Un avantage la langue des signes plus parler
58. M-Fam-M Je pense
59. P-Fam-M Ils le font aussi / y'a pas mal de gens aussi qui apprennent les signes aux bébés qui sont entendants apparemment ça aide beaucoup
60. M-Fam-M Oui
61. M-Fam-M Mais je pense que apprendre avec des signes ils apprennent à parler je vois que ça donne riche / enrichissant pour les enfants parce que la vue (signe élargissement), les oreilles (signe élargissement) / elles comprennent beaucoup de choses
62. P-Fam-M Elles arrivent à apprendre tout / elles apprennent plus facilement que nous
63. Enquêtrice Donc pour vous qu'elles aient les deux langues c'est / comment dire / leur intelligence elle est au dessus par rapport à d'autres enfants ou c'est pareil ?
64. M-Fam-M Quoi ?
65. P-Fam-M Je pense pas non
66. P-Fam-M Elle demande si, du fait qu'elles aient appris deux parler plus les signes deux langues est ce que tu trouves qu'elles sont plus intelligentes que la moyenne / non
67. Enquêtrice Ou au niveau du / du développement
68. M-Fam-M Non
69. M-Fam-M Oui moi je pense que c'est plus développer
70. P-Fam-M Développement peut être
71. M-Fam-M Moi je vois oui
72. M-Fam-M Parce que quand j'étais petite en maternelle mes parents sont entendants je communique peu pas beaucoup / et puis je travaille avec la maîtresse (soupir) je suis un peu en retard parce que j'entends pas mais j'ai une élève sourde très bonne élève elle a sauté la classe par ceux ses parents sont sourds alors ils lui

- ont appris beaucoup de choses et après elle a compris tout les cours et moi non à la maison parler parler parler / si on apprend beaucoup de choses aux filles peut-être à l'école elle comprit beaucoup de choses / moi je pense
73. P-Fam-M Pour toi oui enfin pour quelqu'un qui est sourd oui mais comme elles entendent ça va peut-être apporter au niveau communication entre nous puis elles peut-être plus rapide peut-être dialoguer plus rapidement avec elle enfin je sais pas
74. M-Fam-M On verra se qu'il se passe à l'école
75. Enquêtrice Et justement quand vous parlez entre vous est ce qu'il y a des situations où vous utilisez une seule langue plutôt qu'une autre ?
76. M-Fam-M (mouvement de la tête pour dire qu'elle n'a pas compris)
77. P-Fam-M Ouais
78. P-Fam-M Est que des fois on va faire que les signes par exemple ou que parlant ça arrive avec les filles ?
79. Enquêtrice Oui voilà oui A quel moment ?
80. M-Fam-M oui
81. P-Fam-M C'est ça ? Ouai ça arrive
82. P-Fam-M A quel moment euh
83. M-Fam-M Des fois les filles entendent du bruit elles entendent sonner "Ha t'entends ?"
84. M-Fam-M Des fois
85. P-Fam-M Ouai elles elles parlent sans voix des fois
86. P-Fam-M C'est avertisseur portable
87. M-Fam-M (signe à l'oreille) Parfois ballon ça dépend quand elles ont envie les filles signent sans voix
88. P-Fam-M Des fois quand on sort quand on est à l'extérieur qu'il y a du monde elles font une bêtise ou de crier "non c'est pas bien machin" (froncement sourcils) on fait juste comme ça (signe assis) des fois ça suffit c'est bien c'est pratique ça évite de crier en public
89. Enquêtrice Et majoritairement vous utilisez les deux en même temps ? Les signes et la parole ?
90. M-Fam-M oui
91. Enquêtrice Et qu'est ce que vous faites quand vous arrivez pas à vous comprendre la du premier coup
92. M-Fam-M La première fois
93. Enquêtrice Quand vous communiquez et qu'elles comprennent pas ou que vous vous comprenez pas, vous faites comment après ?
94. M-Fam-M Ca arrive "j'ai pas compris" viens fais voir ou elle voulait un jeu
95. P-Fam-M Quand elles elles demandent quelque chose et que nous on comprend pas

96. M-Fam-M E2-Fam-E ou E2-Fam-E me parlent j'ai pas compris donc je fais comprendre, je te suis pour montrer une image ou une chose de montrer "Viens viens (pointage) Ah d'accord" et l'inverse
97. P-Fam-M Des fois elles font des signes mais comme ils sont pas toujours
98. M-Fam-M Si des fois ils sont pas comme il faut
99. P-Fam-M On essaye plusieurs solutions on dit "C'est ça ?" "non" elle répète son signe "quoi, c'est ça ?" "non bon ben fait moi voir" pis après elle y va et elle nous fais voir
100. Enquêtrice Vous votre première langue vous pensez que c'est quoi ?
101. M-Fam-M Langue des signes Oui, quoi ?
102. P-Fam-M Pour toi Ta langue c'est quoi ?
103. P-Fam-M Ce qui vient en premier c'est en premier tu penses signe ou tu penses parler c'est ça ?
104. Enquêtrice Oui
105. M-Fam-M (soupir) Moi je pense ma liberté
106. P-Fam-M Non non non
107. P-Fam-M C'est pas ça qu'elle te demande / Bah si par exemple anglais bon c'est pas terrible mais imagine j'ai vécu dix ans en Angleterre et je reviens là des fois tu penses dans ta tête des gens qui sont français qui partent à l'étranger ils vont commencer à réfléchir en anglais dans la tête et t'es français au début et toi tu penses quoi ? toi quand tu parles ou dans ta tête tu t'exprimes tu sens ce qui vient en premier c'est faire les signes ou parler / Tu comprends? / Toi ta langue c'est quoi ? C'est le français ou les signes ?
108. Enquêtrice Oui c'est ça
109. M-Fam-M Les signes / sourds / sourds
110. M-Fam-M Pour moi sourds XXX
111. P-Fam-M Explique nous alors dis nous ce que tu penses
112. P-Fam-M C'est comme si tu, tu parles deux langues on est d'accord ? Le français parlé et langue des signes et pour toi ta langue c'est quoi ?
113. M-Fam-M Oui Sourds
114. Enquêtrice C'est ça
115. Enquêtrice Je voudrai revenir un peu vous m'avez dis c'est important pour vous de transmettre la langue des signes à vos enfants / est ce que vous pouvez un peu développer pourquoi c'est important
116. M-Fam-M Pourquoi c'est important développer ?
117. P-Fam-M D'apprendre aux filles les signes
118. M-Fam-M Pourquoi c'est important ? Parce que la relation entre maman et enfant pour moi c'est important
119. M-Fam-M Pour moi / maman enfant

120. P-Fam-M Oui c'est important c'est ça / qu'elle soit pas mise à l'écart par la suite
121. Enquêtrice Et quand vous sortez de la maison vous utilisez quelle langue ?
122. M-Fam-M Quand je sors quand je rencontre des entendants je parle quand je rencontre des sourds je fais les signes mais parfois je vais aller à la boulangerie ou magasin de vêtements parfois je fais les gestes je dis merci je demande X poulet s'il vous plaît, je fais exprès je fais pour que eux découvrent les signes parfois oui
123. Enquêtrice Et rencontrer ces gens là comment ils réagissent ? Oui
124. M-Fam-M Eux ?
125. M-Fam-M Je sens content / ouais surprise ah sourire et puis des fois ça donne envie de signer
126. P-Fam-M Y'a beaucoup de gens / Y'a beaucoup de gens qui sont intéressés par la langue des signes
127. M-Fam-M Mais j'ai pas cherché je vais pas cherché mais j'ai envie par que ma langue est sourd parce que je fais des efforts de parler parler parler (soupir) signes et parfois les deux
128. P-Fam-M Et faire des signes à des gens que tu connais pas ça leur permet de savoir que toi t'es sourde parce que ça se voit pas
129. M-Fam-M Oui mais je vais pas me présenter "Hey je suis sourde" tu comprends ? "Hey je suis sourde" non mais je montre ma langue c'est tout "hey t'es sourde" " oui je suis sourde" non
130. P-Fam-M Ca revient un peu au même quand même
131. M-Fam-M Pour moi non
132. Enquêtrice Et pour les filles comment ça se passe l'apprentissage des signes et de la langue ? Et du français comment ça se passe ?
133. P-Fam-M Ca va comment ça se passe les filles comment elles apprennent bien c'est long c'est ça c'est bien ouai / parce que même nous on est surpris
134. Enquêtrice Oui
135. M-Fam-M C'est bien ah oui / mais elles apprennent elles apprennent vite / un signe et elle X
136. P-Fam-M Un peu comme tout les enfants je pense mais pour tout les parents ils sont surpris par leur gamins (rire) c'est les meilleurs non on est surpris souvent de semaines en semaines des fois ou moi là elle est en congé parental donc je suis au boulot la journée des fois je rentre comme ça et "elle sait ça maintenant ?" non enfin elle leur apprend plein de choses la journée je suis surpris souvent "ah elle sait dire ça maintenant ?" ah ouais bon bah
137. Enquêtrice Bientôt elles vont vous apprendre peut-être
138. P-Fam-M Peut-être
139. M-Fam-M Oui
140. P-Fam-M Que ce soit en signe ou en parlé enfin les deux

141. Enquêtrice Signer avec vos filles est ce que parfois vous avez douté du choix de la langue pour / je vais refaire ma question / lorsque vous signez avec vos filles est ce que parfois vous avez douté de ce choix ?
142. Enquêtrice Je sais pas
143. M-Fam-M Doubter ? Doubter oui quoi ?
144. P-Fam-M Doubter
145. P-Fam-M De leur apprendre les signes est ce que parfois on regrette ou ah peut-être pas bien
146. M-Fam-M Non
147. P-Fam-M Bah non parce que c'est naturel enfin
148. Enquêtrice Ou est ce qu'on vous la reprocher ? Est qu'il y a des gens qui ont critiqué ?
149. M-Fam-M Critique
150. P-Fam-M Ouai enfin est ce qu'il y a des gens qui cri
151. P-Fam-M C'était pas des critiques mais on a eu des questions par contre "Est ce que vous avez pas peur qu'elle soit en retard pour parler à cause des signes?" on a eu des questions comme ça
152. M-Fam-M Qui XXX
153. P-Fam-M Je vais pas dire des noms (rire) si si j'ai eu des questions comme ça "vous avez pas peur qu'elles soient en retard pour parler à cause des signes ?"
154. M-Fam-M J'ai pas entendu Moi rien
155. P-Fam-M Je te dirai c'est qui après
156. P-Fam-M Non c'est pas des questions méchantes c'est des gens qui se posent des questions mais ça fait rien moi à chaque fois je leur dis "Bah toi t'as bien des enfants qui apprennent à parler français anglais tout bébé pis ça freine pas" au contraire / c'est bien plutôt ils comprennent que y'a plein de façon différentes de parler
157. Enquêtrice Et je voulais savoir si pour vous le fait que vos filles parlent et signent est ce qu'elles sont bilingues pour vous / est ce que plus tard les deux langues elles vont être bilingues ou pas ? pour vous est ce que c'est ça ?
158. M-Fam-M J'ai pas compris
159. P-Fam-M Plus tard quand elles auront grandi les filles pour toi est ce que tu penses qu'elles seront bilingues (épèle le mot) je sais pas comment ça s'écrit
160. M-Fam-M Bilingues bilingues oui c'est bien oui
161. M-Fam-M Oui
162. P-Fam-M Non mais est ce que tu penses qu'elles seront bilingues ?
163. M-Fam-M Je pense que moi je suis bilingue
164. P-Fam-M Elles seront trilingues elles vont apprendre l'anglais aussi
165. M-Fam-M Mais ça donne riche ça donne riche ça donne plus ouvert / ça donne vue et ouïe plus développées
166. M-Fam-M Voilà
167. P-Fam-M Oui le sens d'observation L'attention
168. M-Fam-M Voilà et les signes (signe regarde)
[REGARDE]
169. P-Fam-M Ca c'est vrai par contre, pour les filles je pense qu'elles sont plus attentives peut-être que d'autres enfants sans se la péter mais c'est vrai qu'elles sont / enfin je pense
170. M-Fam-M XXX

171. P-Fam-M Mais c'est vrai qu'elles sont plus attentives
172. Enquêtrice Oui pour vous c'est pas juste deux langues c'est ça donne un bagage en plus au niveau du développement c'est pas juste deux langues signer et parler c'est pas juste deux langues ça leur donne un bagage en plus ça leur donne un bagage en plus
173. P-Fam-M Ca leur donne quelque en plus / ça leur apporte quelque chose en plus qu'elles aient les signes et parler c'est pas juste ça plus signe en plus ça développe autre chose observation ça apporte autre chose aussi
174. M-Fam-M J'ai pas compris
175. Enquêtrice Et je voudrai revenir sur la communication au quotidien est ce que vous parlez de la même façon vous et vous quand vous parlez à vos filles quand vous êtes séparés ? Est ce que ça se passe de la même façon ? Vu que vous êtes sourde et monsieur entendant est ce que ça se passe pareil ?
176. M-Fam-M La communication avec les filles au début je parle je fais les gestes les deux quand P-Fam-M il est pas là après toi tu parles ?
177. P-Fam-M Si quand je suis tout seul avec les filles je leur fais aussi des signes mais pas tout le temps
178. Enquêtrice Et y'a des occasions spéciales où vous signer et vous parlez en même temps et où vous utilisez juste la langue ?
179. P-Fam-M Nan si en fait je fais les signes tout le temps pratiquement si à part quand je les change quand je les change que j'ai les mains prises je fais pas ouai c'est vrai en fait / Après moi la différence c'est que je connais pas tout les signes donc je fais peut-être pas comme toi signe signe signe je fais avec ce que je connais et comme je connais pas tout non plus
180. Enquêtrice C'est devenu automatique ?
181. P-Fam-M Ouai un petit peu et c'est un reflexe aussi et pas qu'avec les filles quand je vois que quelqu'un comprend pas j'ai tendance à faire les signes sans le faire exprés comme quand on est partis on était où ? en Espagne à Majorque bah j'essayais de parler je connais pas l'espagnol donc j'essayerai de parler un anglais approximatif et en même temps je faisais les signes au gars alors qu'il était pas du tout sourd en fait mais si je vois qu'on comprend pas je fais les signes au boulot aussi au boulot des fois je fais des signes aussi pis les collègues ils me regardent comme ça qu'est ce qu'il fait ?
182. M-Fam-M Oui les filles elles font les signes avec toi aussi ?
183. P-Fam-M Ouai mais les filles comme des fois elles comprennent pas tout ça m'aide aussi à faire les signes quand on me comprend pas bah avec les filles c'est ça je les fais peut-être plus facilement quand elles vont grandir je ferai peut-être moins attention elles me comprendront mieux donc je ferai peut-être moins les signes je ferai attention pour que ça continue peut-être je sais pas on verra
184. Enquêtrice Et quand les filles vous parlent elles utilisent plus souvent la voix ou les signes ?
185. M-Fam-M Les deux ouai
186. P-Fam-M (Signe deux doigts)
187. P-Fam-M Ouai les deux bah elles font comme nous / le truc bête si elles veulent un gâteau "gâteau" elles font comme ça elles vont parler et après faire le signe en même temps "l'eau de l'eau" "minou minou" ouais tu vois c'est vrai elles font les deux en fait nous on leur a appris

188. M-Fam-M Les filles entendent donc je respecte qu'elles parlent parce qu'elles entendent c'est pour ça que je parle et je signe
189. P-Fam-M Pis j'entend aussi
190. M-Fam-M Oui voilà voilà mais de temps en temps je fais les gestes sans voix / mais je me suis rendue compte je parle heu je fais les signes sans voix ça fait plus de complicité avec les filles incroyable
191. P-Fam-M Bah sans voix moi j'aime bien le signe
192. M-Fam-M Ouai ouai / Des fois "t'entends ? Chut"
193. Enquêtrice C'est un peu un jeu des fois de faire que les signes ? Entre vous c'est un jeu en fait
194. M-Fam-M Oui
195. P-Fam-M Un jeu
196. Enquêtrice Et avec le reste de la famille comment ça se passe ? Entre les filles et le reste de la famille
197. P-Fam-M J'ai pas fait attention si elles font les signes aussi avec les autres personnes extérieurs non ? / si elles font les signes aussi peut-être pas pour tout mais
198. M-Fam-M Ouai
199. M-Fam-M Si les filles elles font les signes avec les autres mais les autres ne comprennent pas / des fois E2-Fam-E dit "yaourt" et elle fait yaourt yaourt (+signe) mais X a pas compris
200. P-Fam-M Une fois "mais qu'est ce qu'elle fait ?" "non mais elle veut un yaourt" "Ha !" parce que yaourt c'est dur à dire alors c'est aout aout mais nous on comprend bien quand elle fait le (geste)
201. M-Fam-M Mais y'en a dans la famille ils font les signes un petit peu parce qu'ils découvrent que les filles font les signes donc y'en a ils ont envie de faire les signes "de l'eau de l'eau ha d'accord" / y'en a qui ont apprécié d'apprendre les signes avec les filles
202. Enquêtrice Et ces personnes là elles sont sourdes ou entendantes ? / les personnes qui signent elles sont sourdes ou entendantes ?
203. M-Fam-M Entendantes un petit peu
204. P-Fam-M Quand Z[Nom-Personne] était venue / une amie qui vient qui était venue qui vient souvent quand même et par contre elle elle parle pas du tout elle fait que les signes donc ben quand elle vient à la maison toutes les deux ça signe ça signe ça signe et du coup c'est toi qui l'avait dit les filles elles parlaient pas elles parlaient plus du coup elles faisaient que des signes aussi elles s'étaient adaptés à ce qu'elles voyaient / du coup elles faisaient plus (*dans le sens positif*) de gestes les filles
205. M-Fam-M (Brouhaha de signes)
206. Enquêtrice Est ce que vous voulez rajouter quelque chose à tout ce qu'on a dit ?
207. M-Fam-M Je pense que j'ai tout dit
208. P-Fam-M On a jamais tout dit jamais

209. Enquêtrice Et par exemple dans les familles entendantes avec un enfant sourd vous pensez que ça se passe comment ?
210. M-Fam-M Ma famille ?
211. Enquêtrice Dans une autre famille où les parents sont entendants et les enfants sont sourds comment ça se passe au niveau de la communication ? / ce que vous pensez
212. M-Fam-M Si la maman et le papa sont sourds un enfant sourd c'est plus facile parce qu'ils ont déjà de l'expérience mais parents entendants avec un enfant sourd c'est pas facile parce que j'ai vécu / ma maman elle fait pas les signes mais c'est difficile de communiquer / mais si des parents entendants sont motivés pour apprendre la langue des signes c'est super
213. M-Fam-M Parce que parler parler parler mais j'ai besoin des signes
214. P-Fam-M Bah ouai
215. P-Fam-M Tu comprends pas tout en plus
216. M-Fam-M Ca aide à comprendre aussi ça donne repos parce que parler c'est fatiguant / mais depuis que je suis avec mon mari je fais les signes ça fait du bien je comprend (soupir de soulagement) / les parents XXXX "c'est quoi ?" "j'ai pas compris" des informations à la télé la radio je connais pas grand chose mais depuis avec mon mari il m'a appris plein de choses avant XXX ça ça pose problème c'est mieux les parents apprennent les signes et X aussi les deux c'est pas que X
217. P-Fam-M A l'inverse ça freine le développement ça apporte quelque chose les signes vu qu'elles sont entendantes mais si / tu coupes la communication quoi si les parents
218. M-Fam-M Parce que c'est bien que les enfants apprennent apprennent à parler les parents sont contents mais pour moi je ressent les enfants donnent donnent trop mais recevoir où parler parler parler bravo mais où signes où / je parle bien mais le problème je comprend pas / communication non y'a pas d'échanges / XXX
219. M-Fam-M Mais
220. P-Fam-M Mais / vas-y
221. M-Fam-M Maintenant je signe et je parle c'est tout après y'a des gens sourds qui choisissent parler ou des gens sourds signent ou choisissent les deux je respecte je respecte
222. M-Fam-M Et toi ?
223. P-Fam-M Non je trouve un enfant qui est sourd pis parents entendants je pense enfin je sais pas je pense que les parents font l'effort d'apprendre aussi non ? Les signes
224. Enquêtrice Globalement je connais pas les résultats mais
225. P-Fam-M Je pense que les parents un peu plus moderne maintenant je pense qu'ils apprennent les signes maintenant
226. M-Fam-M X cousin / son copain bah une fois on l'a invité à manger c'est un cousin un copain il est venu et il a découvert que je suis sourde il a posé des questions parce qu'il connaît son ami sa fille elle est sourde son ami il veut il veut parler donc il a posé des questions à Manu "comment ? c'est bien ?"

227. P-Fam-M Ouais je me souvenais plus ouais c'est bon
228. M-Fam-M Lui "ah c'est mieux de faire les signes et oral tu crois les parents X
? tu vois
229. M-Fam-M Moi / moi Moi besoin
230. P-Fam-M Comment tu veux communiquer ? C'est dur
231. P-Fam-M Vous avez commencer à vraiment communiquer quand ? ça fait
trois ans enfin je sais pas / je vois pas comment tu peux vraiment t'as pas
d'échanges quand t'as un an an an et demi si y'a je sais pas peut-être t'as pas grand
chose
232. M-Fam-M Avec mon père je communique / Avec mon mère je communique
pas beaucoup à l'âge de quinze ans seize ans j'ai commencé à communiquer / c'est
tard
233. M-Fam-M Ca pose problème
234. P-Fam-M La preuve que ça / ça freine ça freine forcément
235. P-Fam-M Mais à un moment si toi t'es fatiguée parle parle ça se trouve toi tu
dit oui pour faire plaisir non c'est vrai ?
236. M-Fam-M Parce que c'est vrai avant je travaillais beaucoup à l'école et le
professeur qui parle je vais devant j'ai rien compris au cours à la maison je travaille
fais les devoirs plus parler à la maison (sourir épuisement) / bah les parents
choisissent parce qu'ils pensent que c'est bien mais bon je reproche pas / c'est pour
ça moi j'ai deux filles j'essaye donner XXX c'est vrai
237. P-Fam-M Ouais elles pourront pas nous reprocher l'un ou l'autre apprennent
les deux comme ça au moins (rire) "vous nous avez pas appris les signes on peut
pas parler" on apprend les deux comme ça
238. Enquêtrice Moi j'ai fini / Merci beaucoup

des signes un petit peu après E-Fam-E a été dirigée donc c'était quoi on était en septembre en 2012 elle a été dirigée vers un orthophoniste en libéral sur Y[Nom-Ville-2] qui est spécialisé en surdité aussi et le Y[Nom-Institut-1] nous as suivi aussi sur un groupe de travail sur cinq six enfants sur la surdité donc là ils faisaient cours de langage de psychomotricité en fait c'était pour leur expliquer bah une consigne un exercice comment voilà on arrive dans un endroit dans un groupe dans une salle y'a des consignes faut les respecter y'a un rituel donc voilà c'était pour leur donner un cadre aussi un petit peu scolaire

16. Enquêteur Et par rapport à l'annonce de la surdité est ce qu'on vous a amené vers un choix de langue ou est ce que ?
17. Enquêteur Pas du tout ?
18. M-Fam-E Non
19. M-Fam-E Bah le Y[Nom-Institut-1] et maintenant le Y[Nom-Institut-2] parce qu'elle est suivie par le Y[Nom-Institut-2] sont plus pour de l'oralisation que pour de la LSF ou du LPC
20. Enquêteur D'accord
21. M-Fam-E Après le développement du langage passe par de la LSF pour lui expliquer à E-Fam-E certains mots mais ils veulent enfin on est tous pour un choix qu'elle parle à terme
22. Enquêteur D'accord
23. M-Fam-E La LPC c'est plus pour l'aider après dans la prononciation de certains mots donc on y viendra peut-être dans un an ou deux à développer la LPC mais c'est dans un but à l'aider à parler c'est un support pour l'aider à parler
24. Enquêteur D'accord / Et est ce que avec l'annonce de sa surdité, vous avez été amenés à rencontrer d'autres personnes sourdes qui vous aurez guidées ?
25. M-Fam-E Bah on rencontre d'autres enfants sourds des adultes sourds pas forcément on a dû en rencontrer deux mais c'est des sourds qui oralisent
26. Enquêteur Donc en général c'est des parents d'enfants sourds en fait que vous rencontrez ?
27. M-Fam-E Ouais / bah ils sont ouais parce qu'ils sont suivis dans des centres où y'a que des enfants alors forcément on rencontre des enfants sourds et des parents entendants quoi
28. Enquêteur Et maintenant du coup je voudrai passer à la communication au quotidien et je voulais savoir justement comment vous faites pour communiquer avec E-Fam-E en général
29. M-Fam-E Euh bah quand elle porte ses appareils seul la parole suffit on parle normalement on essaye de parler doucement calmement sans crier même si des fois on a tendance à oublier qu'elle est sourde donc du coup on parle comme comme tout le monde / euh quand elle a du mal à nous comprendre quand on a du mal à se faire comprendre on va peut-être commencer à associer les signes alors soit ça appartient à la langue des signes soit on va inventer des signes enfin inventer/ on va utiliser des signes comme nous on pourrais mimer en fait lors d'un jeu ça va être des mimes quoi / ou on montre des choses quoi / voilà / on va lui dire "bah qu'est ce que tu veux ? va nous faire voir voilà montre nous ce que tu veux" parce qu'on

arrive pas à se faire comprendre quoi // donc donc voilà après quand elle a pas ses implants là c'est plus compliqué quoi / à elle de lire sur nos lèvres et pis qu'elle nous fasse voir les choses ou beaucoup plus de langue des signes quoi à ce moment là plus de mime

30. Enquêteur Et lire sur les lèvres elle a appris à le faire ?
31. Enquêteur D'accord
32. M-Fam-E Apparemment c'est innée chez un sourd quoi
33. M-Fam-E En fait qui / passé un temps elle nous demandait beaucoup en fait de quand on lui parlait qu'on la regarde c'est vrai qu'on avait pas encore pris cette habitude là on avait pas ce réflexe là mais c'est elle qui nous disait j'ai besoin de voir le visage elle nous faisait comprendre qu'il fallait qu'on lui parle en face / on pouvait pas lui parler en étant dos à dos quoi c'est pas possible
34. Enquêteur Et avec la famille un peu élargie par exemple ses grands parents ses cousins comment ça se passe au niveau de la communication ?
35. M-Fam-E On a jamais eu de soucis de ce côté là tout le monde nous a dit que elle savait se faire comprendre quand elle voulait des choses que donc voilà, après elle sait prendre les gens par la main et montrer ce qu'elle veut ou / après on passe aussi beaucoup par les supports photos / donc ça elle sait aller dans nos téléphones chercher des photos nous on télécharge des photos / bah ça va être banal bah le chariot pour dire bah on va au supermarché faire les courses donc c'est illustrer avec le chariot et le caddie / euh voilà manger au MacDo bah y'a la photo du Mac do dans le téléphone nan mais voilà c'est des choses comme ça quoi
36. M-Fam-E Ouais
37. P-Fam-E (hochement de tête)
38. M-Fam-E et c'est vrai que quand elle elle nous parle elle nous parle beaucoup encore aujourd'hui en signe quoi
39. P-Fam-E Ah oui oui oui oui à mon avis tant de rattraper le retard là
40. M-Fam-E Souvent ils disent les professionnels disent du moment où elle a été opéré c'est sa date de naissance donc elle a été opéré à ses 3 ans elle a elle a aujourd'hui 3 ans de retard mais qui vont se rattraper certainement dans le temps / enfin on l'espère
41. M-Fam-E peut-être la faire baisser là
42. P-Fam-E Au niveau du langage
43. M-Fam-E Faut qu'elle aille dans sa chambre à l'étage
44. P-Fam-E Ca s'est pas gagner
45. Enquêteur Et du coup, quand elle est appareillée et tout ça / Est ce qu'elle va signer toute seule ou est ce qu'elle va accompagner ça de parole ?
46. Enquêteur D'accord
47. M-Fam-E Ca dépend si elle sait dire le mot elle le signe plus
48. M-Fam-E Si elle sait pas prononcer le mot elle va le signer par exemple merci avant elle le signer mais elle savait pas le dire maintenant elle le dit mais elle le signe plus forcément / après ça dépend le contexte si elle est en train de manger et

- qu'elle a la bouche pleine et qu'on lui "Tu nous as pas dit merci" merci elle va nous le faire en langue des signes parce que forcément elle a la bouche pleine / mais euh voilà le mot encore elle a vite appris en langue des signes maintenant qu'elle arr qu'elle le dit elle le signe plus beaucoup voilà maintenant oui E-Fam-E signe plus que nous on signe / ça c'est logique tant qu'elle a pas appris la parole
49. Enquêteur Et est ce que la façon dont vous échangez c'est différent suivant le moment de la journée par exemple si elle est fatiguée ou si elle vient de se lever suivant le moment de la journée est ce
50. M-Fam-E Bah la journée je pourrais pas vous dire y'en a pas elle est pas là donc ça je sais pas euh / après non le matin et le soir c'est pareil
51. Enquêteur Et y'a pas de facteurs qui peuvent influencer ?
52. M-Fam-E Y'a forcément le matin déjà elle est pas du réveil elle est pas du matin donc déjà c'est sûr que le moment de préparation pour aller à l'école il est tellement ritualisé que les signes ils sont ils se mettent en place comme y'a le bibi y'a attends dix minutes / donc euh donc voilà / et puis le soir oui ça c'est sûr qu'il y a de la fatigue mais c'est tellement ritualisé et ils ont besoin d'un cadre donc en fait après / je dirai y'a plus besoin bah y'a même plus besoin de paroles parce qu'en fait c'est un rituel
53. M-Fam-E Ouai / en fait les sourds ils ont besoin d'un cadre et si on déroge un peu du cadre ils sont perdus / surtout oui ben les enfants ouai c'est vrai que voilà y'a beaucoup de rituels y'a beaucoup de choses qui sont répétitifs voilà
54. P-Fam-E C'est compliqué de lui expliquer des choses dès qu'on sort un peu du chemin et qu'on peut pas lui expliquer pourquoi XXXXX
55. Enquêtrice et je voudrai savoir ce que vous parlez comme langue ? XXX vous et un peu vous quelles langues vous connaissez ?
56. M-Fam-E Le français et encore moi j'ai fait un peu d'anglais un peu d'espagnol au collège bon je suis pas une pro et puis j'ai fait un an euh un an de langue des signes de LSF
57. Enquêteur Et euh
58. M-Fam-E Et quelques signes en LSF
59. P-Fam-E Uniquement le français c'est tout
60. P-Fam-E Oui bah après par rapport à E-Fam-E les les choses qu'elle a besoin
61. Enquêteur A la maison du coup vous utilisez quelle langue principalement ?
62. M-Fam-E Français / français puis bah c'est du LSF mimé enfin c'est pas du enfin si on a appris voilà certains mots "encore" c'est "encore" fin c'est le signe
63. P-Fam-E On s'est adapté à / aux signes que elle elle nous invente des fois il nous a fallu des semaines avant de trouver ce que c'était
64. M-Fam-E Vous auriez compris que ça pour elle c'est Ipad et ça c'est sucette ça appartient pas à la langue des signes ça appartient à E-Fam-E voilà ça c'est biberon je suis pas sûre que dans la langue des signes c'est biberon
65. P-Fam-E Ca c'est boire

66. M-Fam-E Ca c'est boire mais voilà nous on comprend que / elle veut boire après qu'est ce qu'elle veut boire c'est un autre sujet de conversation
67. P-Fam-E Ouais voilà c'est ça
68. M-Fam-E On a le thème général et puis après bah à nous de trouver ou à proposer ce qu'elle peut boire puis elle va nous dire et elle va choisir
69. Enquêteur Et vous avez fait enfin votre propre code
70. M-Fam-E Ouais
71. P-Fam-E Avec E-Fam-E y'a beaucoup de ça
72. Enquêteur Et euh / parce que je voulais un peu revenir par rapport à la langue des signes qu'elle a pu apprendre depuis qu'elle est petite est ce que pour vous c'est par rapport au français aussi est ce que vous vous c'est important qu'elle apprenne le français principalement.
73. M-Fam-E Ah oui / bah moi oui après toi t'as peut-être ton point de vue moi je trouve oui qu'il faut qu'elle apprenne à parler si / on a toujours fait le choix nous de là nous on la on la fait opérer elle porte des implants donc on lui donne la possibilité d'apprendre à parler normalement et après c'est elle qui fera son choix plus tard mais dans la vie il faut bien qu'elle apprenne à parler sinon elle va se retrouver avec un une communauté de sourd qui parle que la langue des signes donc elle va se fermer à un certain monde nous on parle pas la langue des signes donc c'est pas / c'est pas une langue qu'on apprend au collège ou ce genre de chose donc / ça lui permettra d'avoir une vie social plus ouverte que restreinte au sourds
74. P-Fam-E Même pour nous c'est
75. M-Fam-E Oui même pour nous / bah après nous on se serait adapté on l'aurai appris la langue des signes
76. P-Fam-E C'est plus simple quand elle a
77. M-Fam-E Si demain elle va acheter du pain la personne en face elle va pas comprendre
78. P-Fam-E Encore le pain c'est pas le plus compliqué mais certaines choses
79. M-Fam-E C'est sur c'est compliqué en face les gens ne savent pas répondre à la langue des signes
80. P-Fam-E Quand elle doit passer des coup de fils y'a internet avec les e-mails c'est vrai que des fois / ca doit vraiment être un grand handicap d'être sourd et muet complet enfin elle elle a la change de pouvoir entendre quand elle a ses paareils mais euh / mais je pense que oui ils doivent être des fois en face de difficultés pas facile à donc elle elle aura le choix nous on je pense que si on aurait été malentendants on aurait peut-être pas eu la même vision des choses on aurait peut-être pas on l'aurait peut-être pas fait opérer parce que je pense que eux ils s'en sortent
81. M-Fam-E Oui bah ils s'adaptent à la société ils s'adaptent à la vie
82. P-Fam-E Mais c'est pas des
83. M-Fam-E Nous on aimerai que E-Fam-E bah voilà elle intègre si elle veut être avoir des amis sourds bah y'a pas de souci c'est elle qui décidera mais qu'elle puisse aussi s'ouvrir aux personnes entendantes / qu'elle puissent intégrer les deux si on

- peut appeler ça des communautés différentes quoi / si elle veut dialoguer avec un sourd bah elle aura la elle aura le support de la langue des signes parce qu'elle sera peut-être intéresser de l'apprendre quand même quelque part et puis ben si elle veut parler avec des gens entendants qu'elle puisse oraliser quoi
84. Enquêteur Et si plus tard elle veut apprendre la langue des signes est ce que vous apprendrez aussi avec ?
85. Enquêteur Môme si elle sait oraliser ?
86. M-Fam-E Moi je le ferai
87. P-Fam-E Ouais je pense
88. M-Fam-E bah après c'est pratique aussi la langue des signes quand vous êtes dans une pièce et que tout le monde parle et qu'en fait on arrive pas à communiquer avec quelqu'un qui est au bout de la bah des fois on utilise la langue des signes enfin c'est pratique aussi dans la vie quoi
89. P-Fam-E Pis c'est vrai qu'à certains moments on en aurait besoin aussi de la langue des signes
90. M-Fam-E Ouais si
91. P-Fam-E C'est quand même une contrainte de mettre les appareils extérieurs elle peut pas les porter non plus
92. M-Fam-E Dans une piscine par exemple il faut pas les porter dans une piscine faut bien qu'on puisse communiquer avec elle quand elle est dans une piscine / si elle se baigne dans la mer on la laisse pas toute seule dans la mer elle sait pas communiquer elle sort de la plage elle sort de la mer elle se perd sur la plage / elle communique comment quoi donc euh / donc voilà il faut qu'on puisse / communiquer quand même un peu par langue des signes de temps en temps quoi et puis elle des fois quand elle est fatiguée qu'elle est malade bah elle a pas envie de les porter quoi
93. Enquêteur Et justement par rapport au port des appareils vous lui peut-être pas ce mot là que je devrais employer mais est ce que vous l'oblige à les porter ou c'est elle qui décide ?
94. P-Fam-E On l'incite à les porter / on l'incite fortement
95. M-Fam-E Ouai ouai on va l'inciter On l'incite mais
96. M-Fam-E La braquer
97. P-Fam-E C'est difficile de la forcer pour pas la
98. P-Fam-E La braquer et puis / parce que des fois elle a besoin de pas les porter on sait pas on peut pas
99. M-Fam-E Elle les porte à l'école chez la nourrice chez l'orthophoniste à l'école des sourds ça y'a pas de problèmes elle les porte le soir quand elle rentre de l'école elle les supporte encore bien voilà jusqu'à un certain point si elle elle estime qu'il faut les enlever on va pas se battre pour qu'elle les remette parce qu'on se dit qu'elle est peut-être fatiguée elle en a peut-être marre elle a peut-être mal à la tête on sait pas ce qu'elle pense ce qu'elle ressent donc on respecte son choix si c'est le week end on va lui dire de les mettre et qu'elle nous dit qu'elle les veut pas on va insister une fois deux fois trois fois on va lui faire comprendre que c'est important pour elle

de les porter maintenant on va pas se battre pendant deux jours pour qu'elle porte ses appareils si elle veut pas les porter si elle veut pas les porter y'a peut-être une raison / mais vu qu'elle peut pas nous l'expliquer / donc elle elle peut pas nous dire ce qu'elle pense ce qu'elle ressent c'est compliqué quoi

100. Enquêteur Et à l'école avec ses appareils ça se passe bien ?
101. M-Fam-E Mouai / on a pas de soucis
102. Enquêteur Et euh à son apprentissage pour apprendre à parler du coup comment ça s'est passé ? Au niveau des exercices qu'elle a dû faire
103. M-Fam-E Alors ça les exercices faut voir avec son éducatrice spécialisé son enseignante spécialisé
104. P-Fam-E Bah bien souvent c'est les mêmes exercices que les autres enfants
105. M-Fam-E A l'école ? Vous voulez savoir à l'école ?
106. P-Fam-E Ouai à l'école
107. Enquêteur Je parle de l'oralisation en fait
108. M-Fam-E De l'orthophoniste
109. P-Fam-E C'est beaucoup d'orthophoniste
110. M-Fam-E C'est voilà elle a deux heures d'orthophoniste par semaine y'a l'enseignante spécialisé qui travaille avec elle aussi le développement de la parole
111. P-Fam-E Et après comme XXX
112. M-Fam-E Au Y[Nom-Institut-2] au Y[Nom-Institut-2] si y'a encore des cours de langage au Y[Nom-Institut-2] elle a des cours de langage pareil ils lui expliquent comment comment prononcer des mots et elle a toujours l'association en langue des signes / voilà / elle va apprendre le mot à le prononcer et apprendre en langue des signes
113. P-Fam-E On remonte ? Alors arrête
114. M-Fam-E Mais ça l'oralisation elle va apprendre encore pendant quelques temps elle est loin de parler loin de lire elle est loin de compter
115. P-Fam-E Est ce qu'elle entend les mots comme nous on sait pas réellement est ce qu'elle entend bien les toutes les fins de phrases parce que tu vois les oui c'est un bi qu'on a alors c'est
116. M-Fam-E Y'a certains sons qu'ils entendant pas quoi
117. P-Fam-E Enfin on se demande y'a surement certains sont qu'ils on pas comme nous
118. M-Fam-E Certaines syllabes aussi
119. Enquêteur Et par rapport à la langue des signes que vous avez apprise il y a quelques années est ce que vous avez pas voulu mêler le français et la langue des signes ?
120. M-Fam-E Ah bah nous quand on lui parle on oralise et on signe en même temps c'est rare qu'on va que signer ou ça va être tard le soir parce qu'on est fatigué aussi et que

121. P-Fam-E La fait d'être entendant on se comporte comme si elle était entendant je dirais / c'est fin dans ce comportement là après pour tout le reste c'est sûr on est obligé de s'adapter mais dans le comportement du même des fois elle est sur le canapé on va l'appeler / on va l'appeler ou lui dire des choses on sait très bien qu'elle a pas compris mais
122. P-Fam-E De pas être des parents sourds fait que le comportement est moitié moitié quoi comme si elle était entendante
123. M-Fam-E Des fois on a le reflexe on va l'appeler alors qu'elle a pas ses implants on va l'appeler pendant cinq minutes mais on sait on va se dire au bout d'un moment bah elle nous répond pas c'est normal mais on va / on a tous ce reflexe là / cet été on été tous autour on mangeait chez des amis où y'avait une piscine / et elle elle courait vers la piscine qui était pas sécurisée on s'est tous mis à crier E-Fam-E et au bout de deux minutes on s'est tous dit bah en fait elle entend pas mais on oralise oui c'est parce que nous on est entendant c'est logique
124. Enquêteur Oui forcément vous avez envie de transmettre votre langue
125. M-Fam-E C'est logique / un sourd dira à un enfant sourd de rester dans la surdité par la langue des signes et un entendant dira faut oraliser un maximum quoi / je pense que ça va avec quoi
126. Enquêteur Est ce que y'a certains éléments qui vous ont fait douter par rapport au fait de transmettre justement le français est ce que y'a eu certaines choses qui vous ont fait douter de ça de changer d'option ou est ce que vous avez toujours été certains de vouloir transmettre ça
127. M-Fam-E Bah en fait on s'est jamais posé la question / c'est évident pour nous c'est logique quoi bah on s'est jamais / on s'est jamais posé la question
128. P-Fam-E A partir du moment où elle a entendu
129. M-Fam-E Bah c'est logique pour nous de parler donc voilà on continue de lui parler comme si elle était entendante quand on s'adresse à elle on fait abstraction des fois qu'elle est sourde donc appareils pas appareils on continue de lui parler c'est je sais pas c'est inné enfin je sais pas c'est
130. P-Fam-E Ouai c'est
131. M-Fam-E Je me suis jamais posé la question c'est / pour nous c'est logique quoi
132. P-Fam-E Fin je dirais fin pour nous si y'a des moyens pour qu'elle puisse entendre et parler
133. M-Fam-E Voilà c'est ce qu'on demande pour son bien être plus tard
134. P-Fam-E C'est ce que nous on pense après est ce pour le bien être on sait pas on verra / on verra dans le temps le temps nous le dira
135. Enquêteur Et est ce que vous considérer justement que E-Fam-E elle parle plusieurs langues ?
136. P-Fam-E Bah oui elle a sa langue à elle parce que (rires) quand elle est avec sa cousine sa cousine elle parle plus français c'est fini c'est des
137. M-Fam-E C'est que des signes
138. P-Fam-E Picaille picaille

139. M-Fam-E Y'a des mots on a hâte qu'elle ai 18 20 ans et qu'on lui ressorte et qu'on lui demande "Mais qu'est ce que tu voulais nous dire à ce moment là ?" parce que y'a des phrases oui des mots
140. P-Fam-E Y'a des mots qui reviennent c'est sûrement une invention de ouai c'est surement elle qui les a inventés ces mots parce qu'ils sont là depuis toujours et des fois elle joue avec sa cousine et on les surprend à se parler comme ça quoi enfin sa cousine elle se met en face elle la regarde et picaille picaille pichaille machin et je me dis oui puis les gamins quand on est petits quand on rencontre un anglais un italien on s'en fou quoi on arrive toujours à se faire comprendre
141. M-Fam-E Oui déjà les enfants ils ont leur langage
142. P-Fam-E Elle a sont langage à elle comme là tout à l'heure elle discutait derrière la caméra pour elle elle discute quand on lui donne un téléphone elle balbutie parce que ça doit sûrement vouloir dire des choses
143. M-Fam-E Pour elle ça veut dire quelque chose pour nous rien elle signe un petit peu donc forcément elle apprend la langue des signes puis je pense qu'à terme elle l'apprendra parce que je pense que
144. P-Fam-E Avec l'école de Bourg de toute façon ça va durer dans le temps
145. M-Fam-E Donc voilà et puis je pense que c'est quelque chose qu'elle voudra si / dans l'école où elle est à Bourg et y'a des enfants qui font que signer donc si elle veut dialoguer avec quelqu'un qui est sourd mais qui ne parle pas faudra bien qu'elle puisse communiquer avec la langue des signes donc je pense qu'à terme E-Fam-E apprendra la langue des signes et saura communiquer avec un sourd avec la langue des signes et avec un entendant à oraliser
146. P-Fam-E On nous a déjà dis en soirée "C'est marrant une petite qui parle pas notre langue" / parce qu'elle était autour de nous pis elle va elle va ouai elle va sortir des phrases bah des mots pia pia pia pis elle va se mettre à rigoler et des gens disent bah "c'est marrant on dirait c'est comme si on s'adressait à quelqu'un qui parle pas notre langue et qui rigole et que nous on comprend pas pourquoi" on a déjà eu cette réflexion comme si elle parlait une langue étrangère
147. M-Fam-E Y'a la langue de E-Fam-E la LSF et le français qui arrive
148. M-Fam-E L'oralisation on appelle ça / ils oralisent
149. P-Fam-E Le français qui arrive
150. Enquêteur Est ce que aussi petite dernière question / y'a certains chercheurs qui sont en train de de voir un peu si une personne qui signe et une personne qui parle le français si on peut considérer ça comme une personne bilingue et je voulais savoir justement ce que vous en pensiez / cette personne qu'elle soit sourde ou entendante
151. P-Fam-E Bah en fait elle est bilingue mais je pense que ouai elle est bilingue mais c'est deux langues françaises c'est comme si on disait quelqu'un qui parle le français et quelqu'un qui parle le ch'ti je dirai / c'est dans le mêmes pays c'est deux dialectes différents avec sa langue des signes si elle part en Angleterre ou au Etats Unis, ça a plus rien à voir c'est plus la même langue des signes donc ouai je pense qu'elle est bilingue mais ouais c'est plus comme quelqu'un qui parle le provençal et quelqu'un qui parle le français c'est un français d'une région et je pense que oui c'est une deuxième langue mais qui reste française parce que si elle part à l'étranger et

qu'elle rencontre des sourds ils se comprendront je pense mais y'a beaucoup de gestes qui correspondent pas d'un pays à l'autre d'un pays à l'autre mais oui je pense qu'on peut considérer c'est une deuxième langue de toute façon elle pourra communiquer avec des gens avec qui d'autres personnes pourront pas communiquer ça reste une deuxième langage que ce soit de la parole ou des gestes / en Italie ils utilisent les deux en même temps

152. M-Fam-E Un support de communication
153. M-Fam-E Qui est pas parlé par beaucoup de monde déjà
154. M-Fam-E Non c'est que passé un temps y'a moi je trouve que c'est dommage que passé un temps l'état avait interdit la LSF en France parce qu'elle avait été interdite passé un temps ils l'ont réintroduite même maintenant certains élèves dans certaines classes ou niveau d'écoles ils peuvent l'apprendre en deuxième ou troisième langue et moi je me dis y'a certaines bases qui pourraient être apprises dès la primaire quoi ça pourrait faire parti comme de l'anglais ou parce qu'il est reconnu que parler en langue des signes avec des bébés même s'ils sont entendants ça développe plus rapidement la parole parce qu'ils associent un mot à
155. P-Fam-E Ouais et pis de toute façon / on utilise de toute façon des signes quand on parle pas que la langue des signes mais bien souvent on fais les signes avec la parole sans s'en rendre compte
156. M-Fam-E Donc j'ai aussi fait des recherches là dessus la LSF pour des bébés ou des mimes ça revient un peu à la même chose pour les bébés c'est reconnu aussi favorable donc il faudrait que la langue des signes soit reconnu comme une vraie langue qu'elle puisse être apprises même par des entendants c'est ça peut être pratique et utile au quotidien donc au c'est une deuxième moi je dis que c'est une deuxième langue
157. P-Fam-E C'est une deuxième langue mais qui reste française qui est pas une deuxième langue d'un autre pays
158. M-Fam-E Oui Non
159. P-Fam-E C'est un moyen de communiquer de toute façon
160. Enquêteur Est ce que vous avez envie d'ajouter d'autres choses ?
161. M-Fam-E Non pas spécialement
162. M-Fam-E Non enfin après c'est c'est les problèmes du quotidien
163. M-Fam-E Elle c'est des bruits comme ça quoi
164. P-Fam-E Quand ils opèrent des enfants comme ça ils déconseillent de leur apprendre la langue des signes parce qu'ils considèrent qu'à partir du moment où on les appareille c'est pour qu'ils puissent entendre et justement c'est pas pour leur apprendre la langue des signes et leur ordre ce qu'ils disent entre guillemets fainéants mais pour apprendre à dialoguer et je sais y'a des orthophonistes en Suisse qui déconseiller d'apprendre la langue des signes à des enfants opérés moi je pense c'est on peut apprendre les signes comme on apprend l'anglais ou
165. M-Fam-E bah du moment où vous avez fait en France du moment où vous avez fait le choix de les appareiller ou de les implanter ils vous parle d'oralisation
166. M-Fam-E C'est logique

167. P-Fam-E C'est logique
168. P-Fam-E C'est pas logique mais après il faut pas laisser tomber la langue des signes
169. M-Fam-E Voilà après / après ça sera son choix / on a pris la décision pour elle de l'opérer quand elle était petite c'est elle qui prendra la décision quand elle sera en âge si elle veut les garder si elle veut pas les garder si elle veut parler ce qu'elle veut faire ce qu'elle veut pas faire / on lui donnera notre conseil de parent et après si elle est assez grande majeure et vaccinée bah c'est elle qui décidera
170. Enquêteur Vous vous fermez pas pas à une solution
171. M-Fam-E Non / non parce qu'on sait pas laquelle est la bonne donc euh personne est d'accord ceux qui enseignent la LPC sont à fond sur la LPC et déconseille la LSF ceux qui sont sur la LSF ils disent à fond la LSF et abandonner l'oralisation donc au final on sait pas ce qui est bon pour l'enfant donc voilà
172. P-Fam-E Chacun son avis
173. M-Fam-E Chacun son avis donc si elle peut apprendre les deux en même temps en favorisant l'oralisation pour que nous on puissent communiquer avec elle plus facilement et avec des personnes qui entendent parce que tout le monde ne peut pas ou ne veut pas apprendre la LSF voilà qu'elle parle quoi
174. P-Fam-E C'est pas évident mais on sait pas ce qui est bon et ce qui est pas bon / donc on essaye / y'a des sourds qui disent que y'a des parents sourds qui disent qu'il pourront jamais appareillés leur enfant parce que eux s'en sont très bien sortis et que les parents entendants d'enfant sourds en fait sont souvent affolés par les médecins que la meilleure solution c'est l'opération et que même eux ils parlent même d'un business voilà qu'il faut opérer un maximum d'enfants sourds et après quand on voit tout les point de vue c'est vrai que nous on est en tant que parents entendants c'est tellement logique de communiquer enfin nous on a culpabiliser quoi alors que si on aurait été sourd il aurait été quasi normal de y'a même des sourds si ils ont des enfants entendants qui le supportent mal c'est pour eux c'est pas normal d'avoir un enfant entendant si on est sourd c'est
175. M-Fam-E La famille Bélier
176. M-Fam-E C'est vrai que c'est pas évident de communiquer avec quelqu'un qui est sourd en face et qui comprend pas
177. P-Fam-E C'est pas évident Oui mais ça c'est clair
178. M-Fam-E Lui expliquer que nous on a pas compris ce que elle elle nous demande c'est encore quatre fois pire / si elle nous demande quelque chose qu'on a pas compris bah comment on peut lui expliquer que nous même on a pas compris ce que elle elle nous avait demandait / c'est un cercle vicieux mais voilà mais on peut pas non plus lui expliquer que dans une semaine lui expliquer ce qu'on va faire dans une semaine
179. P-Fam-E On y arrive un petit peu plus avec le X mais bon même elle elle s'emballe avec / elle comprend pas tout avec / c'est beaucoup plus compliqué qu'avec un enfant entendant au niveau de la compréhension dans le temps
180. Enquêteur Pour moi c'est tout bon Je vous remercie
181. M-Fam-E C'est bon ? Je vous en prie

Table des illustrations (dans le texte)

Figure 1 - La répartition en sphère sociale (Millet, 2003).....	12
Tableau 1 - Tableau métadonnées.....	29
Tableau 2 - Encodage des noms.....	29
Tableau 3 - Exemple de transcription des entretiens.....	32
Figure 2 - Analyse thématique corpus.....	33
Figure 3 - Signe approximatif [BIBERON].....	46
Figure 4 - Signe approximatif [YAOURT].....	50

Sigles et abréviations utilisés

ASL :	American sign language
LSF :	Langue des Signes Française
EEPS :	Enfants Entendants de Parents Sourds
CODA :	Children Of Deaf Adults
LPC :	Langage Parlé Complété
LfPC :	Langage français Parlé Complété

MOTS-CLÉS : Représentations sociales, pratiques communicatives, parents entendants, parents mixtes, bilinguisme

RÉSUMÉ

Ce mémoire a pour thème les représentations sociales des pratiques communicatives dans des familles en contexte de surdité. Par le biais d'entretiens avec deux familles avec un contexte de surdité différent, nous nous sommes intéressée aux pratiques communicatives déclarées de ces familles qui sont influencées par les représentations sociales sur la surdité et le choix des langue. Pour commencer, nous avons mis en valeur les différentes recherches scientifiques sur le choix des communication dans des familles en contexte de surdité qui peut être influencé par les représentation sociales et sur le bilinguisme. Deux familles ont accepté de nous parler de leurs pratiques. Les résultats de ce mémoire ne peuvent pas être généraliser à toutes les familles en contexte de surdité, mais ils pourront aider les recherches futures sur la communication dans ces contextes.

KEYWORDS : social representations, communications practices, hearing parents, hearing ans deaf parents, bilinguism

ABSTRACT

This paper is about the social representations of the communication practices within families in the context of deafness. We began by analysing the relevant current literature on choices of communication practices within families dealing with deafness; the aforementioned practices are influenced by social representations of deafness, the choice of language, and bilingualism. During our research, we had several conversations with two families, each living in a different situation involving deafness, who have agreed to explain to us their communication practices. Even if the result of this paper cannot be generalised to all the families with a deaf context, it still may be helpful for future research on this topic.

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : SLOT.....

PRENOM : Caroline.....

DATE : 24 juin 2015..... SIGNATURE :

